

## **Avviso ai lettori**

**La Raccolta Drammatica Corniani Algarotti presenta negli originali irregolarità di impaginazione, lacune e difficoltà di lettura a causa dello stato di conservazione.**

**Trattandosi di volumi assemblati in legature storiche, non si è potuto intervenire nella ricomposizione corretta dei testi e pertanto le imperfezioni si sono riproposte nella duplicazione che rispecchia fedelmente lo stato degli originali cartacei.**

NAZIONALE

BIBLIOTECA

RACC. DRAMM.

CORNIANI

ALGAROTTI

2319

MILANO

BRADENSE



IL  
**BAJAZET**

DA  
*RAPPRESENTARSI*  
IN MUSICA  
NEL

**TEATRO NUOVO**

**DI CORTE**

PER COMANDO

*Di S. A. S. E.*

**MASSIMILIANO**

**GIUSEPPE**

Duca dell' Alta, e Bassa Baviera,  
e del Palatinato Superiore, Conte  
Palatino del Reno, Arcidapifero ed Elet-  
tore, del. S. R. I. Landgravio di  
Leuchtenberg &c. &c.

NEL

**GIORNO DI NOME**

**DI S. A. S. E.**

*Li 12. Ottobre M. DCC. LV.*

---

La Musica è del Sig. Andrea de Bernasconi,  
Configliere, e Vice Maestro di Capella di S. A.  
S. E. di Baviera.

---

MONACO, appresso Giov. Giav. Vötter,  
Stamp. degli Stat Prov. di Baviera.

**BAJAZET,**

TRAGÉDIE EN MUSIQUE,

*Représentée*

SUR LE

**NOUVEAU THÉATRE**

**DE LA COUR,**

PAR ORDRE

*De S. A. S. E.*

**MAXIMILIEN**

**JOSEPH**

Duc de la Haute, & Basse Ba-  
vière, & du haut Palatinat, Comte  
Palatin du Rhin, Grand-Maître d'hôtel,  
& Electeur du S. E. R. Landgrave  
de Liëuchtenberg, &c. &c.

*Le 12. Octobre M. DCC. LIV.*

JOUR DE

**SAINT MAXIMILIEN**

**FETE DE S. A. S. E.**

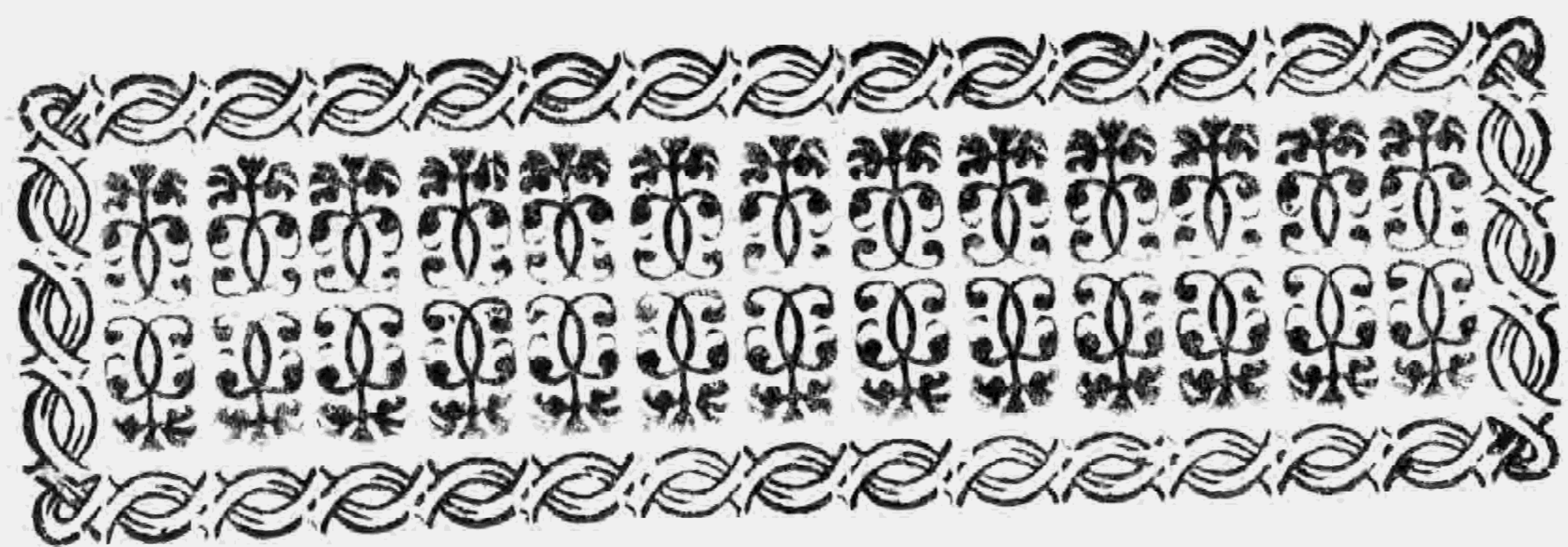
---

La Poësie est de Monf. . . . .

La Musique est de Monf. André de Bernasconi,  
Conseiller & Vice-Maître de Chapelle de S. A.  
S. E. de Bavière.

---

à MÜNICH, chez Jean Jacques Vötter, Im-  
primeur de la Cour, & des Etats de Bavière,



## ARGUMENT.

**B**Ajazet I. succéda en 1389. à son père Amurat I. Pendant huit années de prospérités continuelles il fut la terreur des Grecs. Il déclara la guerre à Manuel Paléologue, qui, lors de la mort de son père Jean Paléologue, se sauva de la Cour Ottomane, ou il étoit en ôtage, & se rendit à Constantinople, ou il fut proclamé Empereur en 1390. Bajazet, Prince féroce, mais guerrier, attaqua Manuel avec toutes les forces Ottomanes, prit la Thessalie, la Macédoine, la Phocide, l'Attique, la Misnie, & défit, à la journée de Nicopolis, les Occidentaux qui étoient venus au se-

secours de Manuel. C'en étoit fait de Constantinople, & de l'Empire Grec, si Tamerlan, qui de la plus basse origine, dit-on, s'étoit élevé à la dignité de Grand-Cham des Tartares-Mogols, ne fût venu fort-à-propos délivrer Manuel d'un ennemi redoutable. Bajazet fut défait par Tamerlan en 1397. pris prisonnier, & enfermé dans une cage de fer, parceque, disoit Tamerlan, c'étoit une bête féroce dont il falloit s'assûrer. Au rapport de quelques Historiens, l'Empereur Tartare faisoit suivre après lui son prisonnier, & quand il vouloit monter à cheval, il le fesoit tirer de sa cage, & coucher par terre; puis il lui mettoit le pied sur la tête, (a) comme pour s'aider à monter,

A 3

ter,

(a) C'est, sans doute, ce qui a donné lieu à l'auteur de cette Tragédie, de faire ordonner par Tamerlan, dans la IX. Scène du II. Acte, de jeter Bajazet par terre, pour se servir de sa tête, comme de Marche-pié, pour monter à son trône.

ter, mais en effet pour insulter, par cet orgueil inoui, à un Prince qu'il croyoit ne pouvoir pas assez humilier. Bajazet vécut environ cinq ans dans cet état d'abbaissement, &, outre de désespoir des mauvais traitemens que lui fesoit souffrir Tamerlan, il se cassa la tête en 1402. contre les barres du haut de sa cage. Entre les plus rudes épreuves, qu'eut à essuyer cet infortuné Prince durant sa captivité, est celle d'avoir été témoin du déshonneur de l'Impératrice son épouse, que Tamerlan abandonna à la brutalité du soldat aux yeux même de son époux, que, par un raffinement de cruauté, il contraignit d'assister à un si outrageant spectacle. Exemple bien terrible de l'inhumanité qu'un vainqueur barbare exerça sur un ennemi vaincu non moins barbare que lui ! Depuis l'affreuse aventure arrivée à la femme de

de Bajazet, les Empereurs Turcs, excepté Soliman le Grand, qu'on croit avoir épousé l'artificieuse Roxélane. ne se marient plus, & n'ont que des Sultanes favorites.

Les personnages d'Irène, d'Andronic, de Cléarque, & même d'Astérie, ainsi que l'amour réciproque des uns & des autres, & celui de Tamerlan pour cette dernière, sont purement épisodiques, & n'ont été imaginés que pour former une intrigue qui pût intéresser, & fournir à trois Actes.

Quoiqu'une digression sur la fondation & les progrès de l'Empire Ottoman puisse paroître déplacée ici, on a cru cependant que ce seroit faire plaisir à quelques Lecteurs d'en dire quelque chose.

Cet Empire fut fondé en l'an 1300. par Ottoman à Andrinople. Il en reçut l'investiture de Saladin Sultan de Cogni dans l'Asie Mineure, avec le titre de Sultan, en considération de ses conquêtes dans cette partie du Monde. Il se rendit si illustre par son courage que les Sultans ses Successeurs ont fait gloire de donner son nom à leur Empire, qu'on appelle encore à présent l'Empire Ottoman. Le Bajazet, qui fait le sujet de cette Tragédie, a été le troisième Successeur d'Ottoman; ses enfans ne donnerent pas peu d'affaires aux Empereurs-Grecs. Cependant Constantinople ne tomba entre les mains des Ottomans que plus de cinquante ans après la mort de Bajazet, c'est-à-dire en 1453. Ce fut Mahomet II. aussi célèbre par ses cruautés que par ses conquêtes, qui s'en empara. Constantin Dracosès, fils aîné de Jean II.

II. Paléologue, la défendoit, & y périt après avoir fait des prodiges de valeur.

L'Empire Turc, tel qu'il est actuellement, est établi sur les ruines de trois Empires; celui de Constantinople, ou d'Orient, & celui de Trébizonde, conquis tous deux par Mahomet II. le premier en 1453. & l'autre en 1461. & enfin celui des Mammelus, ou Sarrasins, dont Sélim I. se rendit maître en 1517.

*L'Histoire Byzantine; la Bibliothèque Orientale de d'Herbelot, &c.*



## PERSONAGGI.

**BAJAZET.** *Imperadore de' Turchi, Prigioniere di Tamerlano.* Il Sigr. Tomaso Lucchi, Virtuoso di Camera di S. A. S. E. di Baviera.

**TAMERLANO.** *Imperadore de' Tartari.* Il Sigr. Stephano Leonardi, Virtuoso di Camera all' Attual Servizio di S. A. S. Il Magrave Regnante di Bareyth-Brandenburg Culmbach, &c.

**ASTERIA.** *Figlia di Bajazet. Amante d' Andronico.* Siga. Maria Anna Turbert, Attuale Figlia di Camera di S. A. S. Elettorale.

**IRENE.** *Principessa Sposa promessa al Tamerlano.* La Siga. Giuseppa Perprich, Virtuosa di Camera di S. A. S. Elettorale.

**ANDRONICO.** *Prencipe Greco Confederato di Tamerlano.* Il Sigr. Cristoforo Tracchini, Virtuoso di Camera di S. A. S. Elettorale.

**CLEARCO.** *Altro Prencipe Confederato di Tamerlano.* Il Sigr. Sebastiano Emiliani, Virtuoso di Camera di S. A. S. Elettorale.

**LEONE.** *Greco, Confidente di Asteria.* La Siga. Maria Anna Maggini, detta la Paduana, Virtuosa di Camera di S. A. S. Il Duca Clemente di Baviera.

Balla.

## ACTEURS.

**BAJAZET,** *Empereur des Turcs, prisonnier de Tamerlan.* Mons. Thomas Lucchi Virtuose de la Chambre de S. A. S. E. de Bavière.

**TAMERLAN,** *Empereur des Tartares.* Mons. Etienne Leonardi Virtuose de la Chambre, actuellement au Service de S. A. S. Le Margrave Régnant de Bareüth-Brandebourg Culembach,

**ASTÉRIE,** *Fille de Bajazet, Amante d' Andronic.* Mademoiselle Marie-Anne Turbert femme de Chambre, & Virtuose de la Chambre de S. A. S. E.

**IRENE,** *Princesse promise en mariage à Tamerlan.* Mademoiselle Joseph Perprich Virtuose de la Chambre de S. A. S. E.

**ANDRONIC,** *Prince Grec allié avec Tamerlan.* Mons. Christophle Tracchini Virtuose de la Chambre de S. A. S. E.

**CLÉARQUE,** *autre Prince Grec aussi allié avec Tamerlan.* Mons. Sebastien Emiliani Virtuose de la Chambre de S. A. S. E.

**LÉON,** *Greco confident d' Astérie.* Mademoiselle Marie-Anne Maggini, surnommée la Padouana, Virtuose de la Chambre de S. A. S. E. Le Duc Clément de Bavière.

*La Scène est à Samarcande Capitale de la Grande-Tartarie, dans le palais de Tamerlan.*

Ballarini, e Figuranti che Ballano ne' li due Balli dell' Opera.

**BALLARINI.**

<i>Il</i>	<i>La</i>
<i>Signor Michel dall' Agata.</i>	<i>Sig. Orsola dall' Agata.</i>
<i>Sig. Vincenzo Sonnier.</i>	<i>Sig. La Batte.</i>
<i>Sig. Domenico d' Huliny.</i>	<i>Sig. Gerol. Marchetti.</i>
<i>Sig. Augusto Thibert.</i>	<i>Sig. Vittoria Alleta.</i>
<i>Sig. Gardella.</i>	

**FIGURANTI.**

<i>Il</i>	<i>La</i>
<i>Sig. Carlo Dubreil.</i>	<i>Sig. Thibert.</i>
<i>Sig. Paolo Marchetti.</i>	<i>Sig. Des Rosnes.</i>
<i>Sig. Giac. Dubreil.</i>	<i>Sig. Clavigny.</i>
<i>Sig. Balletti.</i>	<i>Sig. d' Huliny.</i>
<i>Sig. Nivelon.</i>	<i>Sig. Steffan.</i>
<i>Sig. Brochain.</i>	<i>Sig. Fornari.</i>
<i>Sig. du Buiffon.</i>	<i>Sig. Falchi.</i>
<i>Sig. Giacomo.</i>	<i>Sig. Stopp.</i>
	<i>Sig. Bruneval.</i>

Il primo Ballo é d' invenzione del Sig Michele du Buiffon de Chalandray, Maestro di Balli Theatrali di S. A. S. E. di Baviera.

Il secondo Ballo é d' inventione del Sig Michele dall' Agata, Maestro di Balli Theatrali Comici di S. A. S. Elettorale.

*Muta-*

Danseurs & Danseuses qui dansent dans les deux Ballets.

**DANSEURS DANSEUSES.**

Monf. Michel Agata.	Mad. Agata.
Monf. Saunier.	Mad. La Batte.
Monf. D' Huliny.	Mad. Marchetti.
Monf. Aug. Thibert.	Mad. Alletta.
Monf. Gardella.	

**FIGURANS, FIGURANTES.**

M. Charles Dubreil.	Mad. Thibert.
M. Marchetti.	Mad. Des Rosnes.
M. Jacques Dubreil.	Mad. Clavigny.
M. Balletti.	Mad. D' Huliny.
M. Nivelon.	Mad. Steffan.
M. Brochain.	Mad. Fornari.
M. Du Buiffon.	Mad. Falchi.
M. Jacques.	Mad. Stopp.
	Mad. Bruneval.

Le premier Ballet est de Monf. Du Buiffon de Chalandray maître de Ballet sérieux de S. A. S. E. de Bavière.

Le second est de Monf. Michel Agata maître de Ballet comique de S. A. S. E.

**CHAN-**



*Mutazione di Scene.*

**ATTO PRIMO.**

Giardino Reale con Statue.  
Parte esteriore del Soggiorno di Tamerlan.

NB. Questa seconda Decoratione si trova per inadvertenza due volte, cioè è, alla Scena II., e alla Scena XI.

**ATTO SECONDO.**

Appartamenti Terreni.  
Gran' Padiglione con Trono in mezzo.

**ATTA TERZO.**

Atrio.  
Sala con mensa Reale.

Le Scene sono d' inventione del Sig. Giov. Paolo Gaspari, Pittore Architetto Theatrale di S. A. S. E. di Baviera.

**ATTO**

**CHANGEMENS**

DE

**DÉCORATIONS.**

**A C T E I.**

Jardin Royal orné de Statues.

Anti-Chambre de l'Appartement de Tamerlan.

**A C T E II.**

Rez-de chauffée del'Appartement de Tamerlan.

Grand Pavillon avec un trône au milieu.

**A C T E III.**

Salle du Palais.

Salle avec une table Royale.

Les décorations sont de l'invention de Monf. Jean-Paul Gaspari, Peintre, & Architecte de Théâtre de S. A. S. E. de Bavière.

**BA.**



# ATTO PRIMO.

## SCENA I.

Giardino Reale con Statue.

*Bajazet, e Andronico.*

*Ba.* **D**Rence, lo sò; ti devo  
Questo di libertà brieve  
momento,  
E perche il devo a te, più dolce il  
fento.

*An.* Nò, Bajazet. Al Tamerlan tù il  
devi.

*Ba.* Al Tamerlan? Da lui  
Libertà non vogl' io: da lui, che  
appena,  
Saria degno portar la mia Catena.  
M' hai tù pietà?

*An.*



# BAJAZET, TRAGÉDIE EN MUSIQUE.

## ACTE PREMIER.

### SCENE I.

Le Théâtre représente un Jardin orné de  
Statues.

*Bajazet, Andronic.*

*Baj.* **D**Rince, je vous dois ce  
court moment de liber-  
té, je le fai; & j'en sens  
d'autant mieux la dou-  
ceur, que c'est à vous que je le dois.

*And.* Non, Bajazet; c'est à Tamerlan  
que vous le devez.

*Baj.* A Tamerlan? Je ne veux point la  
liberté de lui; de lui, qui, à peine,  
feroit digne de porter mes chaînes.  
Avez-vous pitié de moi?

B

*And.*

*An.* M' affliggi all' or, che il chiedi.

*Ba.* Dammi il tuo Ferro.

*An.* Ah, mio Signor, non mai.

*Ba.* Tù il nieghi a me ; per me pietà non hai.

Non me'l nieghi il mio ardir. Questo mi tragga

Alla mia libertade

O con la vostra, o con la morte mia.

*(Leva dal fianco ad una Guardia la daga.*

*Indietro.*

*An.* Aimè. Tu sei...

*Baj.* Son Bajazet ancora

Benche sia Prigionier : nò nò ne vita

Nè libertà dal Tamerlano io voglio.

Io vuò morire, o sia ragione, o orgoglio.

*(Vuol uccidersi, e Andronico lo trattiene.)*

*An.* Ferma, Signor. Che fai?

Tu morir ? Ed Asteria ?

*Ba.* Ah tu mi svegli in seno un molle affetto,

Per cui sento languir la mia Costanza,

Que-

*And.* Une semblable demande m'afflige sensiblement.

*Baj.* Donnez-moi ce fer.

*And.* Ah! Seigneur, jamais.

*Baj.* Vous me le refusez ; vous n'avez aucune pitié de moi. Eh bien, au défaut mon courage ne me manquera pas. Que ceci me prive de la liberté, aux dépens de vos jours, ou des miens.

*( Il arrache le sabre du côté d'un des Gardes. )*

Retirez-vous.

*And.* Hélas! vous êtes...

*Baj.* Bien que prisonnier je suis encore Bajazet. Non, non, je ne veux de Tamerlan ni la vie, ni la liberté. Soit raison, soit orgueil, je veux mourir.

*( Il veut se tuer, & Andronic l'en empêche. )*

*And.* Arrêtez, Seigneur ; que faites-vous ? Vous mourir ? Et que deviendrait Astérie ?

*Baj.* Ah! vous réveillez dans mon cœur un tendre sentiment qui fait évanouir

Questo è il solo spavento,  
Che mi fa il mio morir : Lasciar la  
Figlia.

*An.* E in qual grand' vopo, oh Dei!

*Ba.* Ah, mio destin, troppo crudel tu  
sei.

Son tra Ceppi, e m' insulta il mio  
nemico.

Ho in mano la vendetta, e pur la  
perdo.

Posso morir; e ancora

M'è fatale il mio amor, ne vuol ch'  
io mora. (*Getta il Ferro, e parte.*)

## SCENA II.

Parte esteriore del Soggiorno di Tamerlano.

*Andronico e poi Tamerlano.*

*An.* Non si lasci mai solo. Alcun di  
voi

Lo siegua, or ch' io non posso.  
Viene il Tartaro.

*Tam.* Prence, or hanno i Greci  
Posto in mia mano il Loro Impero,  
ed io

Nel-

ma fermeté. Abandonner ma fille,  
cela seul me fait frémir, & me don-  
neroit la mort.

*And.* O Dieux! & dans un tems ou elle  
a un si grand besoin de vous.

*Baj.* Ah! ma destinée, vous êtes trop  
cruelle. Je suis dans les fers, & mon  
ennemi m'insulte. J'ai la vengeance  
à la main, & je ne m'en fers pas. Je  
peux mourir, & ma fatale tendresse  
ne veut pas que je meurre encore.

(*Il jette le sabre, & sort.*)

## S C E N E II.

Le Théâtre représente une Anti-chambre de  
l'appartement de Tamerlan.

*Andronic, Tamerlan.*

*And.* Qu'on ne le laisse jamais seul: que  
quelqu'un de vous le suive; pour  
moi je ne le puis pas à présent, Ta-  
merlan vient.

*Tam.* Prince, les Grecs ont remis leur  
empire en mes mains, & je le mets

B 3

aux

Nella tua il pongo. Il trono  
Già tuo ti rendo; or puoi  
Irne a Bisanzio...

*An.* Ah, mio Signor, è grande  
Il dono. ma.....

*Tam.* Nò 'l vuoi?

*An.* Più grande è il Donator. Scema  
de tuoi

Doni il piacer l' andar da te lontano,  
Soffri, che ancor nell' armi io ser-  
va al forte,

Al grande, al vincitore, al Tamer-  
lano.

*Tam.* Il tuo desio ti rende a me più  
caro.

Or senti. Ancora mi resta  
Da vincer un Nemico.

E questi l' Ottemano. a te s' aspetta  
Vincer quel core altero.

Gl' offro pace, e amistà: Con lui  
t' adopra:

Sol di te degna, o prence, è si grand'  
opra.

*An.* La tua Amistade? o Generoso,  
o Grande!

Trion-

aux vôtres. Je vous rends un trône,  
qui étoit déjà à vous, vous pouvez  
vous en-aller à Byfance....

*And.* Ah, Seigneur, ce don est bien  
grand, mais...

*Tam.* N'en voulez-vous point?

*And.* Ce lui qui le fait est encore plus  
grand. M'éloigner si fort de vous di-  
minue la douceur de vos bien-faits.  
Souffrez que je serve encore dans les ar-  
mées du puissant, du grand Tamerlan,  
du vainqueur de tant de nations.

*Tam.* Ce desir vous rend plus cher à Ta-  
merlan. Mais écoutez-moi. Il me  
reste encore un ennemi à vaincre: c'est  
Bajazet. Je compte domter par vos  
soins ce coeur altier. Je lui offrela paix  
& mon amitié. Voyez-le, & faites  
tous vos efforts pour l'amener au point  
que je desire. Prince, cet ouvrage  
est digne de vous seul.

*And.* Votre amitié? Que de générosité,

B 4

que

Trionfa al fin pietà del tuo gran  
Core.

*Tam.* Non trionfa pietà ; trionfa  
amore.

Con gli occhi della figlia  
Fa l' Ottoman le sue vendette.

*An.* Asteria

Ami tu forse ?

*Tam.* Io l' amo.

E tu stupir non dei,  
Se del mio amor sol la cagion tu sei.

*An.* Io la cagion del tuo amor ?

*Tam.* Tu il fosti all' ora

Quando al piè mi traesti  
La mia fatale Vincitrice. Oh quanto  
In me potè quel pianto!

Chi può mirar quegli occhi, e non  
amarli ?

Fosti cagion d' amor ; sia lo di pace.

Và, |Prince : offri al Superbo.

La mia man per la sua figlia, e que-  
sto sia

Il Guiderdon dell' amicizia mia.

*An.* ( Ah fiero colpo ! ) E Irene,  
Che già sen vien per le tue Nozze ?

*Tam.*

que de grandeur d'ame ! La pitié triom-  
phe enfin de votre grand coeur.

*Tam.* Non, ce n'est point la pitié qui en  
triomphe, c'est l'amour. L'Ottoman  
se venge de moi par les yeux de sa fille.

*And.* Vous aimez peut-être Astérie ?

*Tam.* Oui, je l'aime, & vous devez  
d'autant moins vous en étonner que  
vous êtes, vous même, la cause de  
mon amour.

*And.* Moi, la cause de votre amour ?

*Tam.* Oui, ce fut lors que vous amenâ-  
tes à mes pieds cette fatale beauté,  
qui m'a soumis. Que ses pleurs eu-  
rent de pouvoir sur moi ! Qui peut la  
voir, & ne l'aimer pas ? vous avez été  
la cause de mon amour, foyez-le aussi  
de la paix. Allez, Prince : offrez à  
cet orgueilleux ma main pour sa fille,  
& que ce soit-là le prix de mon amitié.

*And.* ( Ah, quel coup assommant ! ) Et  
Irene qui vient pour vous épouser ?

B 5

*Tam.*

*Tam.* Un' altro  
Vuò, ch' abbia le sue nozze, ed il  
suo regno.  
La destino a te.  
*An.* Per me, Signore.

## S C E N A III.

*Clearco, e detti.*

*Cle.* Un lieto annunzio, alto Signor,  
ti reco.

La tua sposa Reale Irene è giunta.

*An.* Vedi. Il destin la vuol tua sposa.

*Tam.* Il mio,  
Destino è il mio voler.

*An.* Signor, tua gloria....

*Tam.* Mia gloria è il far la tua fortu-  
na. Chiedo

Sol da ta Asteria in dono,

Ed in premio ti cedo Irene, e un  
Trono.

Valle incontro per me. Voi, miei  
Custodi,

Ite seguendo il Prence; E tu: che sei  
Noto a Irene, o Clearco,

Vanne pure, e le esponi i sensi miei.

*Cle.*

*Tam.* Je lui veux donner un autre époux  
avec son royaume. Je vous la dé-  
stine.

*And.* A moi, Seigneur?

## S C E N E III.

*Tamerlan, Andronic, Cléarque.*

*Clé.* Seigneur, je vous apporte une a-  
gréable nouvelle. Irène, votre  
royale épouse, arrive.

*And.* Vous voyez, le destin veut qu'elle  
soit votre épouse.

*Tam.* Mon destin est ma volonté.

*And.* Seigneur, votre gloire....

*Tam.* Ma gloire est de faire votre fortu-  
ne. Je vous demande seulement de  
me céder Astérie, & pour récompen-  
se je vous donne Irène & un trône. Al-  
lez la recevoir pour moi. Vous, mes  
Gardes, suivez le Prince; & vous  
Cléarque, qui êtes connu d'Irène, al-  
lez y aussi, & lui exposez mes sen-  
timens.

*Clé.*

*Cle.* Signor, a Cenni tuoi  
Con piacer del mio cor pronto m'  
avrà.

(Rivedrò pur colei, che tanto amai.)

*Tam.* Senti. Questi de' Greci  
Fia Imperator, e questi fia il suo  
sposo.

Dille pur, ch' amo Asteria, e n' ho  
cordoglio;

Ma ch' altro far non posso, altro  
non voglio.

Nel debellar l' altero

Ebbi trafitto il core:

Nel vincer un Imperó,

Perdei la libertà.

Porto della nemica

I ferri trionfando:

La preda è del mio brando,

Io della sua beltà

#### S C E N A IV.

*Andronico, e Clearco.*

*An.* Clearco, udisti? O avverso  
Cielo!

*Cle.* Prence,

Per-

*Clé.* Seigneur, vous me verrez exécuter  
toujours promptement vos ordres, &  
avec un grand plaisir. (Je reverrai donc  
celle que j'aime si tendrement!)

*Tam.* Ecoutez. Elle aura pour époux  
ce Prince, à qui je donne l'Empire de  
Grèce. Dites-lui que j'aime Astérie,  
que j'en suis enchanté, & que je ne  
puis, ni ne veux faire autrement.

En subjugant un barbare

Dans les liens d'amour mon coeur  
fut arrêté.

L'Empire dont je m'empare

Me ravit ma liberté.

Mon ennemie & m'enchaîne &  
me brave;

Un même jour me voit & vainqueur,  
& vaincu.

Par ce fer elle fut esclave,

Par sa beauté je le suis devenu.

(Il sort.)

#### S C E N E IV.

*Andronic, Cléarque.*

*And.* Avez-vous entendu, Cléarque? O  
ciel, que vous m'êtes contraire?

*Clé.*



Perche si ingrato al Cielo ? Ei ti  
vuol grande,

E fortunato.

*An.* Asteria

E' la fortuna mia, la mia grandezza.

*Cle.* Ah, che un Trono val più d'una  
bellezza.

*An.* Chi non sà cosa è amor, così  
favella.

*Cle.* Troppo sò cosa è amor, e quel  
d'Irene

A me sembra più caro. Il farsi in-  
contro

A una sposa real, che porge un  
regno,

E' una sorte felice.

Se bella è Asteria, è bella Irene  
anch' ella;

Ma quella, che da un regno, è la  
più bella.

Se miri il bel del volto,  
Il vezzo, il labbro, il ciglio,  
hà in esso amore accolto  
Eguale la beltà.

Ma

*Clé.* Prince, pourquoi tant d'ingratitude  
envers le Ciel ? Il veut vous rendre  
grand & fortuné.

*And.* Astérie est ma fortune, & ma gran-  
deur.

*Clé.* Un trône vaut mieux qu'une belle.

*And.* Qui ignore ce que c'est que l'amour  
parle ainsi.

*Clé.* Je fai trop ce que c'est que l'amour,  
& celui d'Irène me paroît le plus cher.  
Vous allez au devant d'une épouse qui  
vous donne un royaume, c'est, ce me  
semble, un sort heureux. Si Astérie  
est belle, Irène l'est aussi; mais celle  
qui donne une couronne est la plus  
belle.

A tant d'attraits qui parent leur vi-  
sage,

A leur teint, leur bouche, leurs  
yeux,

L'amour d'un égal avantage

A sù les douer toutes deux.

Mais

Ma dando ad una il Regno,  
All' altra le Catene,  
Refe più bella Irene,  
Ed il mio cor lo sà.

## S C E N A V.

*Andronico.*

**A**ma il Tartaro Aferia,  
E nè fui la cagione! Io pur fapea,  
Che in mirar sì bel volto è forza  
amarlo.

L' ama, ed ora la chiede  
In prezzo de' fuoi doni alla mia fede.  
Fier destino! a colei, che m' inna-  
mora,

Come mai potrò dire: altri t' adora.

Mancar il cor mi sento

Vinto da grave affanno:

Tutto è per me Tormento,

Tutto penar mi fà.

M' afflige l' amor mio,

L' affeto del Tirano,

Del Padre il fier defio,

D' Aferia la beltà,

SCE-

Mais en donnant à l'une une couronne,  
Et mettant l'autre dans les fers,  
Irène auroit le prix aux yeux de l'univers;  
Mon coeur le fait, & le lui donne.

*( Il sort )*

## S C E N E V.

*Andronic seul.*

**T**amerlan aime Aferie, & j'en ai été la  
caufe! Je me doutois bien qu'en voy-  
ant cette belle il pourroit l'aimer. Il  
l'aime, & il la demande à ma foi pour  
récompense de fes dons. Cruel destin!  
Comment pourrai-je dire à celle qui  
m'enflamme; un autre vous adore?

Vaincu par une peine extrême,

Je fens, hélas! mourir mon coeur:

Tout m'afflige, & le plaisir même

Ne m'offriroit que fujets de douleur.

De Bajazet l'implacable furie,

La tendresse de Tamerlan,

La beauté même d'Aferie,

Mon propre amour, font mon

tourment. *( Il sort. )*

C

SCE-

## SCENA VI.

*Asteria, e Leone.*

*Ast.* **A**ccoſtati, Leone. E fia pur  
vero

Che Andronico ritorni al Greco  
Impero?

Quant' ha, che no 'l vedefſi?

*Leo.* Or ora il vedi.

*Ast.* T' ha di me chieſto? è lieto?

E vicino a partir? quale il laſciaſti?

*Leo.* Torbido il vidi ir di tuo Padre  
in traccia.

*Ast.* Egli affretta un addio, che a noi  
l' invola,

Ah Leon, qual funeſta

Al mio gran Genitor perdita è que-  
ſta!

*Leo.* E queſto è tutto il tuo dolor?  
In vano

M' aſcondi ciò, che m' han ſcooper-  
to i tuoi

Taciti ſoſpiri, e tante

Furtive occhiate. Il Padre

Perde l' amico, e tu perdi l' amante.

*Ast.*

## SCENE VI.

*Aſtérie, Léon.*

*Aſ.* **A**pproche, Léon. Eſt-il bien vrai  
qu'on rende l'empire Grec à An-  
dronic? Combien y a-t'il que tu ne l'as  
vu?

*Lé.* Je l'ai vu tout-à l'heure.

*Aſ.* T'a-t'il parlé de moi? A-t'il l'air con-  
tent? Eſt-il prêt à partir? Comment  
l'as-tu laiſſé?

*Lé.* Je l'ai vu qui, l'air tout troublé, al-  
loit chercher votre père.

*Aſ.* Il s'emprefſe de lui faire des adieux  
qu'il me refuſe. Ah, Léon, que ſa  
perte & ſon éloignement ſont funeſtes  
à mon père!

*Lé.* Et c'eſt-là tout ce qui cauſe votre dou-  
leur? Vous me cachez envain ce que  
tant de ſoupirs, tant de coups d'oeil  
jettés à la dérobee m'ont découvert.  
Bajazet perd un ami, & vous perdez  
un amant.

C 2

*Aſ.*

*Ast.* Leone, è ver. Nella crudel giornata,  
 Che il Tamerlan vinse mio Padre  
 in campo,  
 Con la mia libertà perdei me stessa.  
 Vinta dal duol non ebbi  
 Tempo per le difese.  
 Che più? l'amai, e l'amo. Or lo  
 spietato  
 Si porta a una Corona,  
 E me qui lascia alla Catena. Ingrato!  
*Leo.* Qui il Tamerlan.

## S C E N A VII.

*Tamerlano, e detti.*

*Tam.* Non e più tempo, Asteria,  
 Di celarti un segreto, a  
 cui legata  
 Vedrai la tua fortuna,  
 Di Bajazet, d'Andronico, e la mia,  
 Il Tamerlan d'esser feroce obblia.  
*Ast.* Il mondo già vincesti. Or nostra  
 forte,  
 E tua gloria farà vincer te stesso.  
*Tam.* Son vinto, e amor n'ha il merto,  
 Con

*Ast.* Je l'avoue, Léon. Je perdis mon  
 coeur & ma liberté dans cette cruelle  
 journée ou Tamerlan vainquit mon père.  
 Toute à ma douleur, & accablée  
 de chagrin je n'eus pas le tems de pen-  
 ser à me défendre. Que te dirai-je?  
 Je l'aimai, & je l'aime. Maintenant  
 l'ingrat court à une couronne, & me  
 laisse ici impitoyablement dans les fers.  
*Lé.* Voici Tamerlan.

## S C E N E VII.

*Tamerlan, Astérie, Léon.*

*Tam.* Il n'est plus tems, Astérie, de vous  
 cacher un secret, au quel sont  
 attachées votre fortune, celle de Ba-  
 jazet, d'Andronic, & la mienne. Ta-  
 merlan oublie sa férocité.  
*Ast.* Vous avez vaincu l'Univers. Main-  
 tenant votre gloire & notre bonheur  
 feront que vous vous vainquiez vous-  
 même.  
*Tam.* Je suis vaincu, & c'est l'ouvrage  
 de

Con Bajazet nè parla il Prence, e  
solo

Manca il tuo voto al gran trionfo.

*Ast.* Il Greco...

*Tam.* Sì, parla al Padre, e chiede or  
la tua mano.

*Ast.* La mia man? chi la chiede?

*Tam.* Il Tamerlano.

*Ast.* ( Oh Ciel! Leon. )

*Tam.* Sì, t' amo.

Io lo dico, e ciò basta.

Ah volgi a me quegl' occhi, onde  
m' hai vinto.

E lieta va del lor poter. Tu il vidi,  
Mia schiava sei, tuo vincitor io sono,  
Parlo da Amante, e t' offro nozze,  
e trono.

*Ast.* Come! nel Tamerlano  
Tenezze d' amor? Signor, nol  
credo.

*Tam.* Credilo pur.

*Ast.* Lo crederò; ma sappi,  
Ch' io t' odio più, poiche tu m' ami.  
Il fangue,  
che nel German versasti,

Che

de l'amour. Le Prince en doit parler  
à Bajazet, & il ne manque que votre  
aveu à cette grande victoire.

*Ast.* Le Prince Grec....

*Tam.* Oui, il parle en ce moment à vo-  
tre père, & lui demande votre main.

*Ast.* Ma main? Qui la demande?

*Tam.* Tamerlan.

*Ast.* ( O ciel, Léon! )

*Tam.* Oui, je vous aime, je le dis, &  
c'est assez. Tournez sur moi ces yeux  
qui m'ont vaincu, jouissez avec pleine  
satisfaction de leur pouvoir. Vous le  
voyez. Vous êtes ma captive, je suis  
votre vainqueur, je parle en amant,  
& je vous offre ma main & mon trône.

*Ast.* Comment? L'amour se feroit empa-  
ré du coeur de Tamerlan? Je ne le  
crois pas, Seigneur.

*Tam.* Rien cependant n'est plus vrai.

*Ast.* Je le crois donc; mais sachez que je  
vous hais d'autant plus que vous m'ai-  
mez. Le sang de Bajazet pourroit

C 4

s'unir

Che minacci nel Padre ogni momento,

Che in me opprimi collaccio, e con l' affanno,

Potrà unirsi con quel del suo tiranno!

*Tam.* Quel sangue è quel, per cui tu sei sì fiera.

Ma sij meco anche giusta. Io l' orgoglioso

Ortobule t' uccisi, è ver; ma ancora Io non avea veduto i tuoi begli occhi:

Più superbo del figlio è ancora il Padre;

E tutto al volto tuo dono il mio sdegno.

Darli anche pace io voglio,

Ma il sol tuo amor d' un sì gran sforzo è degno.

Se il ricusi, tuo Padre è già perduto,

Cruda figlia, e lo perde un tuo rifiuto.

*As.* Che dirò?

*Leo.*

s'unir avec le sang de son Tyran, avec le sang de celui qui a versé celui de mon frère, de celui qui menace à chaque instant mon père, de celui qui me tient dans les fers, & m'accable de douleur?

*Tam.* Ce sang est précisément ce qui vous rend si fière; mais rendez-moi justice. J'ai tué l'orgueilleux Ortobule, il est vrai; mais alors je n'avois pas encore vû vos beaux yeux. Le père est encore plus superbe que le fils; cependant je sacrifie toute ma colère à votre beauté. Je veux même lui donner la paix, mais un si grand effort n'est dû qu'à l'amour que j'ai pour vous. Si vous me refusez, votre père est perdu, cruelle, & c'est votre refus qui le perd.

*As.* Que dirai-je?

C 5

*Lé.*

*Leo.* Prendi tempo. In sì grand' vopo  
Tu sola puoi sottrarti al tuo periglio.

*Ast.* Signor, col Greco Prence,  
Che tratta le mie nozze, io par-  
lar voglio.

*Tam.* Sì, con lui parla. In tanto  
Ei deve operar per me. Gli rendo  
il Trono,

E a lui cedo per te la man d' Irene.

*Ast.* Come! di chi?

*Tam.* D' Irene.

*Ast.* Ad Andronico?

*Tam.* Sì.

*Ast.* L' accetta il Prence?

*Tam.* E dubbio n' hai? Sposa, che in  
dote ha un Regno.

*Ast.* Ah, Leon, che fia mai?

*Tam.* Ad Andronico parla; e parla al  
Padre.

Dalla fortuna lor, dalla lor sorte  
Prendi, o bella, consiglio:

Pensa, che tanta il Ciel luce in te  
spande,

Non per farti crudel, ma per farti  
grande.

(Parte)  
SCE.

*Lé.* Prenez du tems. Dans une telle  
extrémité vous seule pouvez vous sous-  
traire au péril qui vous menace.

*Ast.* Seigneur, permettez que je parle au  
Prince Grec, qui est chargé de négocier  
mon mariage.

*Tam.* J'y consens, parlez-lui. Il doit  
bien s'employer pour moi, puis que  
lui rends le trône, & que pour vous  
je lui cède Irène.

*Ast.* Comment, qui?

*Tam.* Irène.

*Ast.* A Andronic?

*Tam.* Oui.

*Ast.* Et le Prince l'accepte?

*Tam.* En doutez-vous? une épouse qui  
apporte en dot un royaume.

*Ast.* Ah, Léon, que deviendrai-je?

*Tam.* Parlez à Andronic, parlez à vo-  
tre père. Prenez, belle Astérie, pre-  
nez conseil de leur fortune, & de leur  
fort: songez que si le ciel répand sur  
vous tant d'éclat, ce n'est pas pour vous  
rendre cruelle, mais grande.

(Il sort.)  
SCE.

## SCENA VIII.

*Asteria, e Leone.*

*Ast.* E Ben, Leone, udisti?  
 Serve Asteria di prezzo al  
 Greco infido,  
 E tanto amor di Regno in lui pre-  
 vale,

Che l' ingrato mi cede al suo rivale.

*Leo.* Odisipria di condannarlo. Forse  
 Avrà le sue discolpe.

*Ast.* Saran discolpe sue le mie Catene.  
 Che Asteria è Schiava, ed è Regi-  
 na Irene.

*Leo.* Più, che il suo Regno, in lui  
 potrà il tuo volto.

*Ast.* Chi può saper, che bella  
 Irene ancor non sia?

*Leo.* Solo del Regno suo parla la fama.  
 Ma sia bella, o non bella, il Prence  
 t' ama.

Offerva quel fiore,  
 Che al sol stà rivolto,  
 Ad altro splendore  
 Non volge il suo volto,

Ne

## SCENE VIII.

*Astérie, Léon.*

*Ast.* Eh bien, Léon, tu l'as entendu?  
 Astérie sert de récompense à l'infidélité d'Andronic; l'amour du trône prévaut si fort en lui que l'ingrat me cède à son rival.

*Lé.* Entendez-le avant de le condamner.  
 Peut-être aura-t'il quelque excuse à vous donner.

*Ast.* Son excuse sera que je suis dans les fers, que je suis captive, & qu'Irène est Reine.

*Lé.* Votre beauté pourra plus sur lui que le sceptre d'Irène.

*Ast.* Qui peut savoir si Irène n'est pas belle?

*Lé.* La renommée ne parle que de sa couronne; mais qu'elle soit belle, ou non, le Prince vous aime.

Vers le soleil la fleur déjà tournée  
 Dédaigne & fuit tout autre  
 aspect.

D'A.



Ne il lume de gl' astri  
 Gli desta altro amor.  
 E' ver', che le stelle  
 Del' sol' son' men' belle,  
 Ma vero egli è ancora,  
 Che fido chi adora,  
 Così ad un momento  
 Non Cangia d' ardor.

(Parte.)

SCENA IX.

*Bajazet, Andronico, e Asteria.*

*Ba.* Non più.

*An.* Ma intendi almeno  
 La volontà d' Asteria.

*Ba.* Ella è mia figlia.

Asteria, non partir; di te si parla.

*Ast.* Di me si parla?

*Ba.* E perche sò, che al mio  
 E' conforme il tuo cor, per te ris-  
 posi.

*Ast.* Di che?

*Ba.* Il nostro Nemico (ahi che nel  
 dirlo  
 Auvampo di rosor, fremo di sde-  
 gno.)

Mi

D'Astres fut-elle environnée,  
 Leur éclat lui seroit suspect.

De même, d'un amant fidèle,  
 Esclave une fois d'une belle,

L'amour, dans un moment,  
 Ne fait pas un volage amant.

(Il sort.)

SCENE IX.

*Bajazet, Andronic, Astérie.*

*Baj.* Ne m'en parlez pas davantage.

*And.* Mais, du moins, sachez ce que  
 pense Astérie.

*Baj.* Elle est ma fille. Restez, Astérie;  
 on parle de vous.

*As.* De moi?

*Baj.* Et comme je sai que votre coeur est  
 conforme au mien, j'ai répondu pour  
 vous.

*As.* De quoi?

*Baj.* (Hélas! je rougis de honte, je fré-  
 mis de colère en le disant.) Notre en-

nemi

Mi chiede le tue Nozze.  
Tanto m' espose il Prence.

*An.* ( Che dirà mai ? )

*Ba.* Tu taci ? Io mi credea  
Vederti accesa di dispeto, e d'ira,  
A rifiutar con sprezzo il Tamerlano.  
Nè tu il rifiuti ancor ? si mal so-  
miglia

Asteria a Bajazet ? ah figlia, figlia!

*Ast.* Vendichiamoci almen di quell'  
ingrato.)

Signor, s' altri, che il Prence  
Parlasse a pro del Tartaro, direi,  
Che sorella d' Ortubule, e tua  
figlia,

Col cor d' entrambi il Tamerlano  
detesto.

Ma poiche parla il Greco,  
Quel grande amico, e quel fedele  
amante.

Riffleter vi convien.

*An.* ( Che ascolto, o Dei ! )

*Ba.* Dovrebbe anzi irritar più il tuo  
furore

Il parlar di quel labbro,

*Ast.*

nemi me demande ta main. C'est ce  
dont le Prince m'informoit.

*And.* ( Que va-t'elle dire ? )

*Baj.* Tu te tais ? J'aurois crû voir éclater  
ton dépit & ta colère, te voir refuser  
avec mépris Tamerlan... Tu ne le re-  
fuses pas encore ? Astérie ressemble-  
t'elle si mal à Bajazet ? Ah, ma fille !

*As.* ( Vengeons-nous du-moins d'un in-  
grat. ) Seigneur, si un autre que le Prin-  
ce vous avoit parlé en faveur de Ta-  
merlan, je dirois que, soeur d'Orto-  
bule, & votre fille, je déteste égale-  
ment & Tamerlan, & son coeur. Mais  
puisque le Prince, qui est votre grand  
ami, & un Amant fidèle, a parlé, il  
est à-propos que vous y réfléchissiez.

*And.* ( Qu'entens-je, o Dieux ! )

*Baj.* Ta fureur aucontraire devrait s'ir-  
riter d'autant plus que c'est lui qui m'a  
parlé.

D

*As.*

*Ast.* Nò , Signor , che quel labbro è  
un Mentitore.

Me forse amò , quand' era  
Al par di me infelice. Ora il Su-  
perbo

Sdegna mirar di basso ,  
E con la sua fortuna innalza i voti.

Del Tartaro son noti  
I vasti doni : a lui rende l'Impero,  
E cede in premio di mie nozze Irene.

*Ba.* Ed è ciò ver ? e tanto  
Il desio di regnar può nel tuo core ?  
Che reo ti rende , o ingrato ,  
Di tradita amista , d' offeso amore.

*An.* Odi , Asteria crudele.  
I rimproveri tuoi sono mia pena ,  
Non mio rossor. Io le tue nozze  
ho chiesto

Col timor d' ottenerle , o almen  
pensando ,

A far con mio dolor la tua gran-  
dezza.

Il generoso Bajazet in tanto  
Ti niegha al Tamerlano , e tu ancor  
taci.

*Ba.*

*Ast.* Non , Seigneur , c'est un imposteur  
& un fourbe. Peut-être m'aima-t'il  
quand il étoit aussi malheureux que moi.  
Mais à présent le superbe dédaigne de  
laisser tomber ses regards si bas , & ses  
desirs s'élevent avec son bonheur. Je  
n'ignore pas les grands dons que lui  
fait Tamerlan. Il lui rend l'Empi-  
re , & lui cède Irène pour prix de ma  
main.

*Baj.* Ce que j'entens est-il bien vrai ? &  
le desir de régner a-t'il tant de pouvoir  
sur votre coeur , qu'il vous rende in-  
grat , ou coupable de trahison envers  
l'amitié , & d'offense envers l'amour ?

*And.* Ecoutez-moi , cruelle Astérie. Vos  
reproches font ma peine , & mon ma-  
honte. J'ai demandé votre main pour  
Tamerlan , & j'ai tremblé de l'obte-  
nir ; mais , quoiqu'il en dût coûter à  
mon coeur , j'ai du moins pensé à vo-  
tre élévation. Le généreux Bajazet  
vous refuse à Tamerlan , & cepen-  
dant vous vous obstinez à garder le si-  
lence.

D 2

*Baj.*

*Ba.* Prence, Asteria è mia figlia;  
Io per lei rispondo. Il Tamerlano  
Sappia de te, che in lui farà l'  
amore

Dell'odio mio le veci:

Ch' ho nella figlia mia la mia ven-  
detta:

Che lo sprezzo, e nol temo:

Che più di tutta l' Asia ora mi  
piace

Il negarli mia figlia.

*An.* (E Asteria tace.)

Ma, Signor, la ripulsa

Ti può costar...

*Ba.* Non più. Rendi al nemico  
La mia risposta. E la risposta è  
questa:

Il rifiuto d' Asteria, e la mia testa.

Con mille penne, e mille,

Mi laceri, m' uccida:

L' alma dal sen divida,

Con quanto hà da più bar-  
baro

La stessa crudeltà,

L'

*Baj.* Prince, Astérie est ma fille; je vous  
réponds pour elle. Dites à Tamer-  
lan que son amour me tiendra lieu  
de haine; que ma vengeance est en-  
tre les mains de ma fille; que je le  
méprise, & ne le crains pas; enfin,  
que je trouve plus de plaisir à lui refu-  
ser Astérie qu'à posséder toute l'Asie.

*And.* (Et Astérie se tait!) Mais, Seigneur,  
ce refus peut vous coûter....

*Baj.* N'en parlons plus. Portez cette ré-  
ponse à mon ennemi: le refus d'Asté-  
rie, & ma tête.

Par les plus horribles tourmens  
Qu'ayent inventé les Tyrans,  
Qu'il me déchire, & qu'il m'ôte la  
vie,

Ses efforts seront impuissans,

Il n'aura jamais Astérie.

L'empio pero non rida,  
 Mia figlia non avrà.  
 Anzi del suo furore.  
 Dentro il suo stesso core,  
 E di mia figlia in volto  
 La penna trovera. (*Parte*)

## S C E N A X.

*Asteria, e Andronico.*

*An.* Asteria, e taci ancor? mal co-  
 risponde

Ai rimproveri tuoi questo silenzio.  
 Meco ti sdegni, e mostri  
 Agitato il pensier confusa l' Alma.

*Ast.* Credi pur ciò, che più t' aggra-  
 da, infido.

Io credo ciò, che troppo è ver.  
 Tu stai

Qui bramoso del mio  
 Consenso al Tamerlan; ma non l'  
 avrai,

Perche t' amai, t' amai, crudel.  
 Ma senti,

Or nol direi, se non voleffi odiarti.

*An.* Odiarmi Asteria?

*Ast.*

Ainsi jusqu'en son propre coeur,  
 Et dans la beauté de ma fille,  
 Je saurai goûter la douceur  
 De le punir d'une rage inutile.

(*Il sort.*)

## S C E N E X.

*Astérie, Andronic.*

*And.* Vous vous taisez encore, Astérie?  
 Ce silence répond mal aux re-  
 proches que vous m'avez faits. Vous  
 me dédaignez, & votre ame troublée  
 laisse voir l'agitation de vos pensées.

*Ast.* Infidèle, croyez ce qui vous agréera  
 le plus. Pour moi, je crois ce qui  
 n'est que trop vrai. Vous souhaitez  
 mon consentement pour Tamerlan,  
 vous l'attendez; mais vous ne l'aurez  
 pas, cruel, parce que je vous ai aimé.  
 Si je ne voulois pas vous haïr, je ne  
 vous dirois pas à présent ce que je pense.

*And.* Me haïr, Astérie?

*Ast.* Allez faire part à Tamerlan des sen-  
 timens

*Ast.* Parti.

Del Padre i sensi al Tartaro palesa.  
Di me dirai, ch' io tacqui,  
O dirai questo sol, che odiarti io  
voglio.

*An.* ( Ah dirti almen potessi il mio  
Cordoglio. ) ( *Parte* )

*Ast.* Giovani così amanti,  
Tanti sospiri, e pianti,  
Perche in amor sporgete?  
Stolti! un' gran' ben' credete  
Quello, Che ben' non è.  
S' ei fosse vero bene,  
Gioja darebbe, e pace,  
E tanti affani, e pene,  
Non porteria con se.  
( *Parte* )

## SCENA XI.

*Irene.*

Questa è pure del Tartaro la Reggia,  
E Irene io son. Nè ancor lo  
sposo io veggio.  
Forse lungi ei mi crede. Inna-  
tata

Or

*L' Aria* Giovani cori amanti &c.  
non serve, in vece della quale viene la  
seguinte :

Che non mi disse un dì!

Quai' Numi non giurò!

E come, oh Dio! si può,

Comè si può così

Mancàr di fède?

Già, tutto omai perdei,

Oggi lui perdo ancor:

Pòveri affetti miei!

Questa mi rendi amòr,

Questa mercede?

Cent & cent fois chaque jour répétés,  
Par combien de sermens l'ingrat m'a ras-  
sûrée?

Comment peut-on, o Dieux si souvent  
attestés,

Trahir ainsi la foi si saintement jurée?

Pour moi tout est déjà, tout est presque  
perdu,

Et dans ce jour, hélas! je le perds même  
encore,

O toi, cruel auteur du feu qui me dévore,  
Amour, est-ce donc-là le prix qui m'étoit dû.

timens de mon père. Vous lui direz  
que je me suis tue, ou seulement que je  
veux vous haïr.

*And.* Ah! du moins que je puisse vous  
exprimer ma douleur!

*As.* Jeunes coeurs, que l'amour enchaîne,  
Pourquoi tant de soupirs, tant de pleurs  
en aimant ?

Insensés! Ce qui n'est que supplice &  
que peine

Des biens vous semble le plus grand.  
Ah! Si l'amour pouvoit être un bien  
véritable,

L'allégresse & la paix voleroient sur ses  
pas;

Son joug seroit léger, & son empire  
aimable

Si les cruels foudris ne l'accompagnoient  
pas. (*Ils sortent.*)

## S C E N E X I.

*Irène seule.*

C'est ici le palais de Tamerlan, & je  
suis Irène. Je ne vois point encore

Or qui porrò nelle sue stanze il piede.

Sembrar non deggio al Tamerlano superba.

Vadasi dunque. Un'improvviso arrivo  
Sia prova del mio amor. Vegga il mio sposo ,

Che Irene non ha in seno un cor ritroso.

Ma nol forprendo più. Veggo i custodi,

Il Tamerlan già veggo. In quel sembiante

Ben ravviso dell'Asia il trionfante. Clearco è seco anch' egli. Amico

Prence !

## S C E N A XII.

*Andronico, Clearco, e detta.*

*Cle.* Augusta Irene....

*Ir.* E' questi

L'Eccelso sposo, che mi dié la sorte?

*Cle.* Questi appunto è lo sposo,  
Che destinaro a te benigne stelle,  
(Et' involvano a me troppo rubelle.)

*An.*

mon époux. Peut-être me croit-il encore bien loin. Je porterai mes pas à son appartement sans être attendue. Je ne dois pas paroître orgueilleuse à Tamerlan. Allons. Mon arrivée imprévue lui prouvera mon amour. Que mon époux voye qu'Irène n'a point un coeur farouche. Mais je ne le surprendrai plus. Je vois ses gardes, je vois Tamerlan lui-même. A cet aspect je reconnois bien le vainqueur de l'Asie. Cléarque est avec lui. Prince !

## S C E N E XII.

*Irène, Andronic, Cléarque.*

*Clé.* Auguste Irène....

*Irè.* Est-ce-là l'illustre époux que le fort m'a donné?

*Clé.* Oui, c'est précisément celui que les Astres propices vous destinent, (& qui trop contraires pour moi, vous enlevent à mes vœux.)

*And.*



*An.* Illustre Principessa,  
Dell' Asia onor, cui splende  
Sù l' alta fronte il gran destin del  
foglio...

*Ir.* Signor, lascia del fasto  
I nomi vani; Io quei d' amor sol  
voglio.

Dimmi tua sposa: è questo  
Il titolo più caro: Io son contenta  
Di regnare sul cor più, che sul  
Trono

Del Tamerlan.

*An.* Io il Tamerlan non sono.

*Ir.* Tu il Tamerlan non sei?

*Cle.* Senti qual sia.

*Ir.* No'l vuò saper. Mi basti,  
Che il Tartaro non è. Ma tu, Cle-  
arco,

Perche in dirlo mio sposo or m' in-  
gannasti?

*Cle.* Io t' ingannar! Ascolta.

Fia questi il Greco Imperador. Di  
lui

Sposa ti vuole il Tamerlan.

*Ir.* Mi chiede

Per

*And.* Illustre Princesse, honneur de l'A-  
sie, sur le front majestueux de la quel-  
le la glorieuse destinée du trône...

*Irè.* Seigneur, laissez-la ces vains noms  
pleins de faste; je ne veux que de l'a-  
mour. Appellez-moi votre épouse;  
c'est le titre le plus cher que vous me  
puissiez donner: j'ambitionne de rég-  
ner sur le coeur de Tamerlan plus que  
sur son trône.

*And.* Je ne suis point Tamerlan.

*Irè.* Vous n'êtes point Tamerlan?

*Clé.* Apprenez qui il est.

*Irè.* Je ne veux pas le savoir. Il me suf-  
fit qu'il ne soit pas Tamerlan. Mais,  
vous, Cléarque, pourquoi me trom-  
per en me disant que c'est mon époux?

*Clé.* Moi, vous tromper! Ecoutez. Il  
sera Empereur des Grecs, & Tamer-  
lan veut que vous foyez son épouse.

*Irè.* L'audacieux me demande pour lui,

&

Per se il superbo, e poi mi lascia  
altrui?

Sdegnata le nozze, o vuol più d' un  
Impero?

Torna ad esser feroce, o troppo è  
altero?

An. Superbo ei non è più, non è  
crucele.

Ir. L' intendo; è un infedele.  
Dillo.

An. Clearco il dica, io dir nol posso.

Cle. E' vero, Irene, è vero.  
Un' altra bella egli ama.

Ir. E chi è costei?

Cle. Dell' Ottoman, suo prigionier,  
la figlia.

Ir. Chieder le nozze mie, per rifiu-  
tarle?

La data fè tradir? ma il tradimento  
M' oltraggia ancor men del suo  
amor fervile.

Io posposta a una schiava? o infi-  
do, o vile!

Cle. Conosce il torto, e lo confessa, e  
chiede...

Ir.

& m' abbandonne à un autre. Dédai-  
gne-t'il ma main, ou veut-il plus d'un  
empire? Redevient-il féroce, ou est-  
il trop orgueilleux?

And. Il n'est plus orgueilleux ni féroce.

Irè. Je vous entens; il est infidèle. Di-  
tes-le moi.

And. Que Cléarque le dise; pour moi  
je ne le puis.

Clé. Irène, il est vrai; il en aime une au-  
tre.

Irè. Et qui est-ce?

Clé. La fille de Bajazet son prisonnier.

Irè. Me demander en mariage pour me  
refuser ensuite? Trahir la foi donnée?  
Mais sa trahison m' outrage moins que  
son honteux amour. Me préférer une  
esclave? L' infidèle! l' ame basse!

Clé. Il connoit son tort, il en convient,  
& il demande....

Irè.

*Ir.* Perdon ? non l' otterrà.

*Cle.* Chiede la tua

Mano per altro sposo.

*Ir.* Per altri la mia man ? Col suo comando

Più che col suo rifiuto egli m' offende.

Lo sposo Irene prende

Quale il desia, non quale altri le impone.

Anch' io nacqui agli scetti, alle Corone.

Amici, andiam; giache per mia sventura

Appresso un traditor non son sicura.

*Cle.* Fermati, Irene. Almen pria di partire

Il Tartaro ti vegga.

*Ir.* Espone ancora

Il mio volto al dispregio

De' gl' infidi occhi tuoi ? S' ei mi rifiuta,

Voglio almen poter dir : non m' ha veduta.

*Cle.* Nò ; senti. Ancora ignota

Al

*Irè.* Que je lui pardonne ? Il ne l' obtiendra pas.

*Clé.* Il demande votre main pour un autre époux.

*Irè.* Ma main pour un autre ? Il m' offense plus par son ordre que par son refus. Irène prend l' époux qu' elle veut, & non pas celui que d' autres lui prescrivent. Je suis aussi née pour les sceptres & les couronnes. Allons, mes amis, partons, puisque, pour mon malheur, je ne suis pas en sûreté auprès d' un traître.

*Clé.* Arrêtez, Irène. Voyez du moins Tamerlan avant- que de partir.

*Irè.* J' essuyerois en face le mépris de ses yeux infidèles ? S' il me refuse, je veux du moins pouvoir dire : Il ne ma pas vue.

*Clé.* Non ; écoutez. Tamerlan ne vous connoît pas. Feignez que vous êtes une compagne d' Irène qu' elle a envoyée devant elle, & voyez par vos propres

E

yeux

Al Tamerlan tù sei, fingi d' Irene  
Effer compagna, e Messagiera, e  
vedi

Tu la sua infedeltade;  
E se vuoi, poscia a Regni tuoi tu riedi.  
(E all' or vi seguirò, luci adorate.)

*Ir.* Si faccia.

*An.* A lei, Clearco,  
Sarai scorta, e consiglio.

*Cle.* Con mio piacer. Ben mi ram-  
mento ancora,  
Qual nella Reggia tua tu m' accog-  
liesti.

*Ir.* Andiamo. Io vuò veder quel cor  
Sleale;

Ma non vorrei veder la mia rivale.

Mi parla amor nel petto,  
E chiede pace al cor:  
Ma forge un rio sospetto  
La pace a funestar.

Incerta intanto l' alma  
Non gode la sua calma,  
E senza la vendetta  
E' astretta

A sospirar.

(Parte)

SCE-

yeux l'infidélité de Tamerlan; ensuite,  
si vous voulez, retournez dans vos  
Etats. (Et alors je vous suivrai, beaux  
yeux que j'adore.)

*Irè.* Eh bien, soit.

*And.* Cléarque vous accompagnera, &  
fera votre conseil.

*Clé.* Très-volontiers. Il me souvient en-  
core de l'accueil gracieux que vous m'avez  
fait à votre cour.

*Irè.* Allons. Je veux voir ce coeur sans  
foi, mais non pas ma rivale.

A se porter à la douceur  
L'amour sollicite mon coeur;  
Mais des soupçons l'importune pré-  
sence  
De mon courroux fait cesser le si-  
lence.

Entre le trouble & la tranquillité  
Mon ame ainsi demeurant incertaine,  
Sans me venger de qui l'a mérité,  
Je suis réduite à soupirer ma peine.

(Elle sort.)

E 2

SCE.

## SCENA XIII.

*Andronico, e Clearco.*

*Cle.* S' ubbidisca ad Irene; e allor che sua  
Farla non voglia il Tamerlan, s'  
attenda,

Ciò, che di lei farà il destin.

*An.* Clearco,

Non amo Irene, e Irene me non  
ama.

Io bramo Asteria.

*Cle.* (O me felice!) E vuoi  
Esser ingrato al Tamerlan?

*An.* Non curo

Altra beltade.

*Cle.* E Irene,

Fra tanti suoi dispreggi,  
Trovar saprà, chi più l'adori, e  
apprezzi. *(Parte.)*

## SCENA XIV.

*Andronico.*

Ah non fia ver, che mai  
D' Irene io fia; nel ricusarla, o  
Asteria,  
Il costante amor mio per te vedrai.  
La

## SCENE XIII.

*Andronic, Cléarque.*

*Clé.* Il faut obéir à Irène; & lorsque Ta-  
merlan ne voudra pas l'épouser,  
on s'en tiendra à ce que le sort ordon-  
nera d'elle.

*And.* Cléarque, je n'aime point Irène,  
& Irène ne m'aime point. Tous mes  
voeux sont pour Astérie.

*Clé.* (Oh, que je suis heureux!) Et vous  
voulez être ingrat envers Tamerlan?

*And.* Je ne fais aucun cas de toute autre  
beauté.

*Clé.* Au milieu de tant de mépris, Irène  
saura trouver qui l'adore, & l'estime.

*( Il sort. )*

## SCENE XIV.

*Andronic seul.*

Non, non, je ne serai jamais à Irène.  
En la refusant je vous prouverai,  
Astérie, la constance de mon amour  
pour vous.

E 3

Que

Lasciar d' Amarti , e vivere  
 Nò, non potrei cor mio  
 Che serve a me per anima  
 La sola fedeltà.

E se di te piu amabile  
 Trovar mai non poss' io  
 Non posso in altra scorgere  
 La mia felicità. *(Parte.)*

### SCENA XV.

*Asteria, e Leone, indi Tamerlano.*

*Ast.* Vedi l' infido, e l' orgoglioso:  
 Ei forse

Mi vide, fugge, e mi disprezza in-  
 grato

Ma punir lo saprò: per suo tormento  
 Vuò lusingar del Tamèrlano il core.

*Leo.* Mà l' amor suo sincero . . .

*Ast.* Del suo amor mi vergogno, o  
 falso, o vero:

*Leo.* Ma se innocente èi fosse?

*Ast.* Mi richiede pèr altri & è inno-  
 cente?

*Tam.* Astèria la tua mèn-  
 te  
 Al greco Prence palesasti ancora?  
 Qual dubbio il sen t' ingombra  
 Or che t' offro la mano, e il real  
 foggio? Parla.

Que je vous aime, ou que j'expire  
 Mon coeur me fait une nécessité,  
 Et la seule fidélité  
 Est l'ame qui m'inspire.  
 S'il est impossible de voir  
 Une beauté comme la vôtre,  
 Puis-je attendre d'une autre  
 Une félicité que je veux vous de-  
 voir?

*(Il sort.)*

### SCENE XV.

*Astèrie, Léon.*

*As.* Vois-tu l'infidèle, & l'orgueilleux?  
 Il m'a peut-être apperçue, & il  
 me fuit.

*Lé.* Je l'arrêterai-

*As.* Non, reste; je ne veux pas le voir.

*Lé.* Et vous voulez le condamner avant  
 d'entendre ses excuses? Et vous pou-  
 vez souffrir qu'il s'en aille? Ah, rap-  
 pillez-le, & dites-lui, du moins, qu'il  
 est un ingrat, un infidèle.

*As.* Mes plaintes le rendroient plus fier.

E 4

*Lé.*

Parla.

*Ast.* Ah nò Tamerlan parlar non deggio:

Sol ti basti, che figlia

Son' io di Bajazet, e tua Nemica,

Onde amarti non può l' alma sdegnata

E tu crudel non dei . . .

*Tam.* T' accheta ingrata:

Questo disprezzo altero

Sai se punir potrei: e pur nel petto

Si fa maggiore il mio costante affetto.

Non dirmi crudele

Non dirmi spietato

Che il core piagato

Sol' arde fedele

Costante per Te.

Crudele tu sei

Che accresci il dolore

Che opprime il mio core

Niegando mercè. *(Parte.)*

## SCENA XVI.

*Asteria, e Leone.*

*Leo.* Così quel cor superbo  
Asteria lusingasti?

*Ast.* Amico oh dio!

*Lé.* Vous le croyez coupable: vous le condamnez: vous ne voulez pas le voir: vous refusez même d'entendre de sa bouche l'aveu de son crime. Mais s'il étoit innocent?

*Ast.* Il me demande pour une autre, & il est innocent!

*Lé.* Ah! ce qu'il en fait n'est que pour vous élever au Trône.

*Ast.* Displutôt, pour monter sur le sien. Tu m'as entendue. Va, Léon; annonce mes sentimens à Tamerlan. Je lui veux parler. Tu ne fais pas ce que je pense, & quoiqué je vive dans un état si vil, je ferai voir quel courage j'ai dans le coeur.

Quelque fois un Zéphir léger

Va folatrant sur la prairie,

Mais s'il vient à changer

Sa douceur en furie,

Du timidie troupeau, que disperse  
la pluye,

Il épouvante le berger.

Il cor non me'l sofferse. I sensi  
miei

Tù intanto a Tamerlano  
Rèca Amico, & a lui  
Dì che parlar mi sprona  
Grave necessità.

*Leo.* Li cenni tuoi  
E seguirò fedel.

*Ast.* Vedrà il Tiranno  
Che benche in servitù, benche ne-  
gletta,  
Sarò bastante a far la mia vendetta.

Scherzà talor sul prato  
Soave venticello  
Mà in turbine cangiato  
Spaventa il Pastorello  
Che timido l' Armènto  
Assicurar non fà.

Mostra talora il mare  
Placide l' onde, e chiare  
Ne pensa il Passaggiero  
Che la Procella alcosa  
Sotto quell' onda sta.

*Fine dell' Atto primo.*

ATTO

Le passager souvent, de la plaine  
liquide

Admirant les paisibles eaux,  
Ne songe pas que ce trompeur re-  
pos

Cache une tempête perfide.

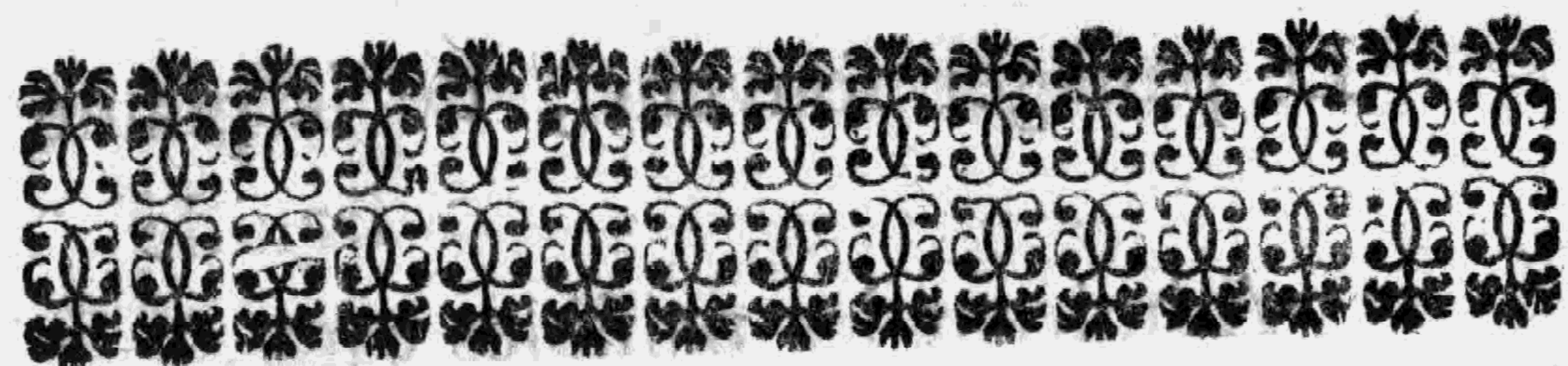
*Fin du premier Acte.*



ACTE

ACTE





## ATTO SECONDO.

### SCENA I.

Appartamenti Terreni.  
*Tamerlano, e Andronico.*

*Tam.* **A**Mico, al fin vinto è d'  
Asteria il core,  
E devo all'opra tua sì  
bel Trionfo.

*An.* Come, Signor? e donde  
Un tal merito mi dai? creder poss'io  
Che la tua gran nemica,  
Sì forte nell'odiarti,  
Vincer possa il suo sdegno, e voglia  
amarti?

*Tam.* T'ingigi in van.

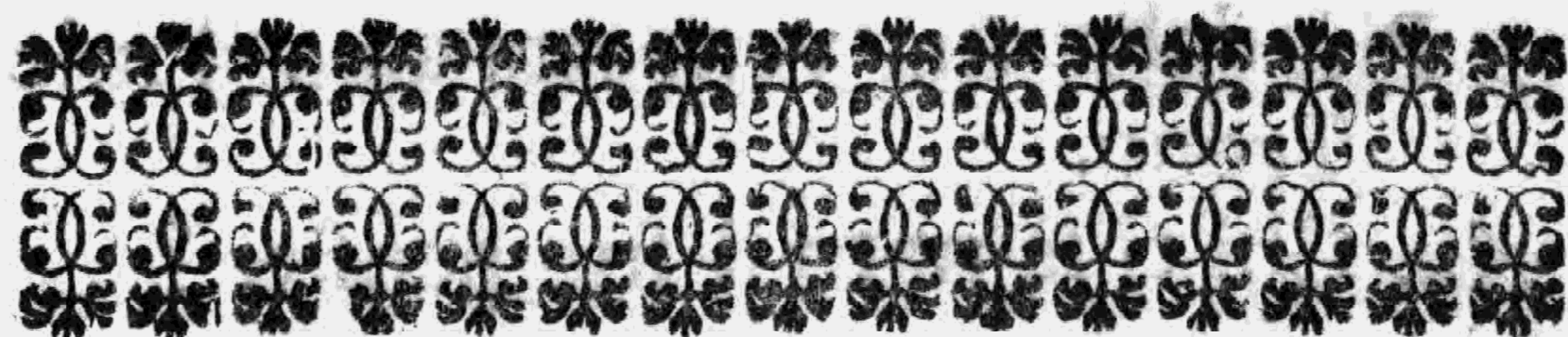
*An.* Ma Bajazet?

*Tam.* Feroce.

Si oppone ancor, ma non mi cale.

Asteria

Più



## ACTE SECOND.

### SCENE I.

Le Théâtre représente une Anti-chambre  
de l'appartement de Tamerlan.

*Tamerlan, Andronic.*

*Tam.* **E**nfin, ami, le coeur d'Asté-  
rie est vaincu, & c'est à  
vos soins que je dois ce  
triomphe.

*And.* Comment, Seigneur? Et par où  
ai-je mérité que vous m'en fassiez hon-  
neur? Croirai-je que votre plus gran-  
de ennemie, & qui vous haïssoit si fort,  
ait pû vaincre sa haine, & veuille vous  
aimer?

*Tam.* Vous dissimulez envain.

*And.* Mais, Bajazet?

*Tam.* Le féroce s'y oppose encore, mais  
je

Più della sua vendetta ama il mio  
Trono.

*An.* Chi ti fè noto il suo pensier?

*Tam.* Leone.

E Asteria stessa or ora  
A me verrà, per farmi  
Del suo voler sempre più certo an-  
cora.

Ma troppo in ciò t' affanni,  
Amato Prence. Oprasti affai, ciò  
basti,

Vedro quel volto amato  
A me volgersi amante, o almen  
placato.

Sento ch' amor m' accende  
La dolce speme in seno,  
Che amante, o più sereno,  
Quel' volto rivedrò.  
E se mi piace tanto  
Contro di me sdegnato;  
Quando il vedrò placato,  
Oh' Dio! che mai farò.

(Parte)

SCE-

je ne m'en embarasse pas. Astérie pré-  
fère mon trône à sa vengeance.

*And.* Qui vous a informé de ses senti-  
mens?

*Tam.* Léon: & dans un moment elle va  
venir elle-même me confirmer pour  
toujours sa résolution. Mais, vous vous  
inquiétez trop, cher Prince; vous a-  
vez assez fait, & il suffit. Je verrai  
ces yeux que j'adore jeter sur moi des  
regards tendres, ou du moins plus  
doux.

Je sens qua l'amour dans mon ame  
Fait naître l'espoir le plus doux;  
Je vais voir l'objet de ma flamme  
Ou tendre, ou du moins sans cour-  
roux.

S'ils font le charme de ma vie,  
Ces yeux tout fiers, tout cour-  
roucés,  
Mon sort seroit, sans doute, un sort  
digne d'envie,  
Si je les voyois appaisés.

( Il sort )

SCE-

## SCENA II.

*Andronico, poi Asteria.*

*And.* E l'ascolto, e non moro! à questo colpo  
Nò resistere non sò: Sposa al Tiranno  
Vedrò il mio Bene! oh Dei  
Pria troncate pietosi i giorni miei.

Fremo nel mio dolore  
E indebolir mi sento  
E il tormentato core  
Pace sperar non sà.

Numi se giusti siete  
Lemie querele udite  
Ah l'empio voi punite  
Mostro di crudeltà.

*(Va per partire e vienne arrestato da  
Asteria, che sopraggiunge.)*

*Ast.* Dove Andronico dove?

*And.* (Ecco l'infida!)

*Ast.* (Si punisca l'ingrato)

*And.* Con tanto fasto, me presente, o Asteria  
A un Trono vai, che ti contrasta un Padre?

*Ast.* M' accusi il Genitor, non chi un delitto  
Di rotta fede, è d'incostante amore  
Porta sul volto, e si fa Sposo altrui.

*And.* Se il duol, che in seno io provo  
Fosse eguale col tuo, fida, e costante  
Si ti vedrei nel rifiutare un trono  
Qual mi vedrai nel rifiutar la Sposa.

Oh

## SCENE II.

*Andronic, Astérie, Léon.*

*And.* J'ai pû l'entendre sans mourir! Ah,  
pourquoi vois-je un rival dans  
mon bien-facteur? Mais l'infidèle vient.

*As.* Voici mon perfide.

*(à Léon qui entre dans le Cabinet  
de Tamerlan.)*

Recueillons tout le fruit & le plaisir de  
la vengeance.

*And.* Astérie, vous allez au trône à mes  
yeux avec tant de faste, & malgré les  
défenses d'un père?

*As.* Que mon père m'en accuse, & non  
pas celui qui porte écrit sur son front  
le crime d'avoir trahi sa foi, & d'être  
un amant inconstant; celui qui en épou-  
se une autre.

*And.* Si votre douleur égalait la mienne,  
on vous verroit, fidèle & constante,  
refuser un trône, ainsi qu'on me verra  
refuser l'épouse que vous me repro-  
chez.

F

*As.*

*Ast.* Oh di schivo amator alma ritrorfa!

Non tanti sforzi, o Prence.

Guarda, che Irene non t' ascolti.

*An.* Irene?

*Ast.* E' la tua sposa, e tua Reina.

*An.* E come .....

*Ast.* Nò, nò, vanne ad Irene. Irene è bella,

E per Irene sol fia, che tu regni.

Un' infelice io son, cui basta solo,

Che d' ascoltarla il suo Signor si degni.

*An.* Ah non sprezzar di questo core i voti.

*Ast.* Offrili a Irene. Anch' io

*(Leone vien a parlar all' orecchio ad Asteria)*

Saprò imitarti. Or vanne omai, t' affretta.

Ella te attende, e il Tamerlan me aspetta.

La bella Irene

Sol devi amar,

A lei gli affetti

Hai da serbar.

Che

*As.* Discours d'un Amant qui fait le dédaigneux! Ne vous contraignez pas, Prince, & gardez-vous qu'Irène ne vous entende.

*And.* Irène?

*As.* Elle est votre épouse, & votre Reine.

*And.* Comment? . . .

*As.* Non, non, allez vers Irène: elle est belle, & ce n'est que par elle que vous pouvez régner. Je suis une infortunée, pour qui c'est bien assez que son Seigneur daigne l'écouter.

*And.* Ah, ne rejetez point l'hommage de mon coeur.

*As.* Offrez-le à Irène. Je saurai aussi vous imiter.

*(Léon vient lui parler à l'oreille.)*

Allez, hâtez-vous: elle vous attend, & Tamerlan m'attend aussi.

Vous ne devez brûler que pour la belle Irène;  
Portez, portez toujours une si belle chaîne.

F 2

Ah!

Che bel' conforto  
 Di tua costanza,  
 Tu farai sempre  
 La sua speranza,  
 Tu la sua sola  
 Felicità.

Son prigioniera  
 Porto catene,  
 Degna non sono  
 Di te sincera,  
 Per me tu resta  
 In libertà.

### SCENA III.

*Andronico.*

**A**h disperato Andronico ! mi fugge,  
 E mi schernisce Asteria. Almen  
 potessi

Del mio amor farla certa,  
 E quanto irene io sprezzati ;  
 Ma l' infida va al Trono, e non m'  
 ascolta.

Corrasi al Padre. Il solo  
 Suo sdegno potrà far, che non v'  
 ascenda;

O

Ah! pour votre fidélité  
 Quelle précieuse assurance!  
 Elle fera votre félicité,  
 Et vous ferez son unique espérance.  
 Pour moi, triste jouet du destin irrité,  
 Captive, gémissante, aux pleurs  
 abandonnée,  
 Mérité-je qu'on m'aime avec sin-  
 cérité?  
 Non. Reprenez la foi que vous m'a-  
 viez donnée.

( Elle sort. )

### SCENE III.

*Andronic seul.*

**A**h, malheureux Andronic, tu n'as plus  
 d'espoir! Astérie me fuit & me mé-  
 prise. Que n'ai-je pû du moins la ren-  
 dre certaine de mon amour, & lui fai-  
 re voir combien je fais peu de cas d'I-  
 rène ! Mais l'infidèle va au trône, &  
 ne m'écoute pas. Courons à son père.  
 Son courroux pourra seul faire qu'elle  
 n'y monte pas, ou que vaincue par ma

F 3

dou-

O vinta dal mio duolo  
 Alla mia fede, e al suo dover si ar-  
 renda. *(Parte.)*

## S C E N A IV.

*Tamerlano, Asteria, Clearco e poi Irene.*

*Cle.* Signor, Donzella illustre  
 S Chiede parlarti per Irene.

*Tam.* Venga.

Legga in volto ad Asteria

Il destin del mio core, e la mia scusa.

*Ir.* (La Schiava assisa, e la Reina in  
 piedi.)

*Cle.* Vieni Irene: la prima

Prova di fè nel Tamerlan tu vedi.

*Ir.* Signor, di Trabifonda

L' Erede a te....

*Tam.* Non t' innoltrar: m' è noto

Ciò, che pretende Irene. Asteria  
 parli;

Tu da quegl' occhi, e da quel lab-  
 bro intendi

Ciò, che deve sperar la grand' Erede.

*Ir.* Se non ha le tue nozze, altro  
 non chiede.

*Ast.*

douleur elle se rende à ma foi, & à son  
 devoir.

*(Il sort.)*

## S C E N E IV.

*Tamerlan, Astérie, Cléarque,  
 Irène.*

*Clé.* Seigneur, une Dame de la Cour d'I-  
 rène demande à vous parler de sa  
 part.

*Tam.* Qu'elle entre, & qu'elle lise dans  
 les yeux d'Astérie le destin de mon  
 coeur, & mon excuse.

*Irè.* (L'esclave est assise, & la Reine de-  
 bout!)

*Clé.* Venez, Irène: vous voyez la pre-  
 mière preuve de la fidélité de Tamerlan.

*Irè.* Seigneur, l'héritière de Trébizonde...

*Tam.* N'en dites pas davantage; je fais  
 ce que prétend Irène. Parlez, Asté-  
 rie; & vous, entendez de ces yeux  
 & de cette bouche ce que doit espérer  
 la grande héritière de Trébizonde...

*Irè.* Elle ne demande pas autre chose que  
 de vous épouser.

E 4

*Ast.*

*Ast.* Al maggior de' Monarchi  
Inclina Asteria il suo volere, e umile  
Stende la destra al vincitor del  
mondo.

*Cle.* ( Spera, mio cor. )

*Ire.* Eh Tamerlan, t' arresta:

Quella tua man prima è dovuta a  
Irene.

*Tam.* Tanto ardita è costei !

*Ire.* Ma perche infido,  
Tradisci una Reina,  
Per poi stender la destra ad una  
schiava?

Una schiava, che forse  
L' odio del Genitor porta sul Trono?

*Tam.* Che più direbbe Irene!

*Ire.* ( E Irene io sono. )

E tu, Donna superba,  
Il di cui gran retaggio è una Catena,  
Sappi, che il foglio, a cui ti porti,  
è pria

Dovuto a un'altra. Temi  
D' un empio donator l' ingiusto  
dono.

*Tam.* Che più direbbe Irene?

*Ire.*

*Ast.* Astérie soumet sa volonté au plus  
grand des Monarques, & présente  
humblement sa main au vainqueur du  
Monde.

*Clé.* ( Espère, ô mon coeur! )

*Ire.* Arrêtez, Tamerlan: votre main est  
due d'abord à Irène.

*Tam.* Quelle audace!

*Ire.* Mais, infidèle, pourquoi avoir trom-  
pé une Reine, pour donner ensuite la  
main à une esclave? Une esclave qui  
peut-être porte sur le trône toute la hai-  
ne de son père?

*Tam.* Qu'est-ce qu'Irène diroit de plus?

*Ire.* ( Aussi suis-je Irène. ) Et vous, or-  
gueilleuse, qui pour tout héritage n'a-  
vez que des chaînes, sachez que ce trô-  
ne, ou vous portez vos pas, est dû aupa-  
ravant à une autre. Craignez l'injuste  
présent d'un impie bien fauteur.

*Tam.* Irène pourroit-elle en dire davan-  
tage?

F 5

*Ire.*

*Ire.* ( E Irene io sono. )

*Tam.* Affai, Donna, dicesti. In te  
rispetto  
Seno, e beltade, e più d' Irene il  
nome.

Son reo, lo sò, ma la discolpa è questa:  
Io le scelsi altro sposo; avrà due  
Regni.

Ella acceti i miei doni, e non si  
sdegni.

*Cle.* Speranze del mio amor, voi più  
crescete. )

*Ire.* Ah, se non stringe Irene  
Al Tamerlan la destra,  
Da te n' andrà quale a te vien,  
portando  
Seco il dolor di sua tradita spene.

*Tam.* Fa, che mi spiaccia Asteria, e  
sposo Irene. ( Parte )

### S C E N A V.

*Asteria, Irene, e Clearco.*

*Ast.* **O**dimi, qual tu sia, che a prò  
d' Irene  
Tanto dicesti.

*Ire.*

*Irè.* ( Aussi suis-je Irène. )

*Tam.* Vous en avez assez dit. Je respecte  
en vous le sexe, la beauté, & encore  
plus le nom d'Irène. Je suis coupable,  
je le fai, mais voilà mon excuse. J'ai  
choisi un autre époux à Irène; elle au-  
ra deux royaumes. Qu'elle accepte  
mes dons, & ne les dédaigne pas.

*Clè.* ( Espérance de mon amour, vous  
croissez de plus en plus! )

*Irè.* Ah, si Irène n'épouse point Tamer-  
lan, elle ne partira pas d'ici telle qu'elle  
y vient, emportant avec elle la dou-  
leur de son espérance déçue.

*Tam.* Faites qu'Asterie me déplaise, &  
j'épouse Irène.

( Il sort. )

### S C E N E V.

*Asterie, Irène, Cléarque.*

*Ast.* **Q**uique vous soyez, qui avez si  
bien parlé pour Irène, écoutez-  
moi.

*Irè.*



*Ire.* E che? voriai tu forse  
Anche insultar chi già tradir sape-  
sti?

*Ast.* Conosci prima il cor d' Asteria,  
e apprendi  
Ch' io non bramo regnar.

*Ire.* Ma non può Irene  
Sù quel Trono salir, se tu v' ascendi.

*Ast.* Vanne tu dunque, e dille pur,  
che venga;  
E se la sua fortuna,  
Quand' io dispiaccia al Tamerlan,  
risorge,  
Non ad altra la man, che a Irene,  
ei porge. *(Parte)*

## S C E N A VI.

*Irene, e Clearco.*

*Ire.* Gran cose espone Asteria.

*Cle.* E troppo grandi,  
O mia Reina.

*Ire.* Or dimmi:  
E non credi tu forse  
Quanto Asteria rispose?

*Cle.* Io non lo credo.

La

*Irè.* Eh quoi? voudriez-vous peut-être  
aussi insulter, vous qui savez déjà si  
bien trahir?

*Ast.* Connoissez avant toutes choses le  
coeur d'Astérie, & apprenez qu'elle  
ne souhaite point de régner.

*Irè.* Mais Irène ne peut monter au trône,  
si vous vous y asseyez.

*Ast.* Allez donc, & dites lui seulement  
de venir: si son bonheur depend que  
je déplaise à Tamerlan, il ne donnera  
point sa main à d'autre qu'Irène.

*(Elle sort.)*

## S C E N E VI.

*Irène, Cléarque.*

*Irè.* Astérie dit-là de grandes choses.

*Clé.* Et trop grandes, ma Reine.

*Irè.* Dites-moi: peut-être ne croyez-  
vous pas tout ce qu'Astérie promet?

*Clé.* Non, je ne le crois pas. L'ambi-  
tieuse fait semblant aux yeux des autres  
de-

La fanciulla orgogliosa altrui si  
mostra

Di ciò, che più desia; schiva e  
ritrosa.

E' troppo vagga di regnar, e troppo  
Il Tamerlan di sua beltade è acceso.

*Ir.* Ahi, tutto con mia pena ho trop-  
po inteso.

Ma pur veggasi il fin.

*Cle.* Ah volghi, o bella,

A ch' t' adora il tuo soave ardore.

*Ir.* Un dì farò quanto m' inspira' amore.

*Cle.* E intanto,

*Ir.* E intanto io spero,

E ogn' arte adoprerò per far che mio

Sia chi adoro a dispetto

Della sorte sdegnata, empia, e se-  
vera

Fà lo stesso ancor tu Clearco, e  
spera.

Risento per te in senno

Pietà, se non amore,

Chi fa, che forse il core

Un dì non t' ami ancor.

Dall'

de dédaigner ce qu'elle souhaitte davan-  
tage. Elle est trop amoureuse du trône,  
& Tamerlan est trop épris de sa  
beauté.

*Irè.* Hélas! pour mon malheur, tout ce-  
la n'est que trop certain. Mais toutes-  
fois voyons-en la fin.

*Clé.* Ah! belle Irène, donnez toute vo-  
tre tendresse à qui vous adore.

*Irè.* Je ferai tout ce que l'amour m'in-  
spirera.

*Clé.* Et cependant . . . .

*Irè.* Et cependant j'espère, & je donne-  
rai tous mes soins pour que celui que  
j'aime soit à moi, en dépit du fort con-  
traire, impie & cruel. Faites de mê-  
me, Cléarque, & espérez.

Si pour vous je n'ai point d'amour,  
Je prens, du moins, pitié de votre  
peine.

Que fait-on? Peut-être qu'un jour  
Vous toucherez le coeur d'Irène.  
De l'un à l'autre sentiment  
Je peux passer facilement,

Si

Dall' uno all' altro affetto  
 Facil passar' poss' io,  
 E facil può il cor mio  
 Per te sentire amor. (*Parte*)

## S C E N A VII.

• *Clearco solo.*

**A**h che la tua pietade, o bella Irene  
 Se non mi fa infelice  
 Trova però, che tale io sono: Amore  
 Poiche m' accendi il core, abbi tù al-  
 meno  
 Di me pietà: se tanto  
 Da te il mio core ottiene  
 Spero, e non spero in vano, o bella  
 Irene.

Se vede nel Cielo  
 La cara sua stella:  
 La fiera procella  
 Al franco Nochiero  
 Spavento non dà.  
 Ma il timido gelo  
 Discolto dal core  
 In mezzo al orrore  
 Presenta al pensiero  
 La Calma che avra. (*Parte.*)

SCE.

Si la pitié rend déjà mon coeur ten-  
 dre,  
 L'amour pourroit à son tour le sur-  
 prendre. (*Elle sort.*)

## S C E N E VII.

*Cléarque seul.*

**A**h! belle Irène, si votre pitié ne me  
 rend pas malheureux, qu'elle prou-  
 ve bien toutes-fois que je le suis. Puis-  
 que mon coeur brûlé d'amour, ayez  
 enfin pitié de moi. Belle Irène, si  
 j'obtiens de vous cette faveur, j'espère  
 & je n'espère pas envain.

S'il apperçoit son étoille propice,  
 L'heureux & tranquille Nocher  
 Voit le péril sans s'effrayer,  
 Et des flots mutinés conjure la malice.  
 Le sang-froid, qu'il fait conserver  
 Même au milieu du plus affreux  
 orage,  
 Lui fait sentir d'autant mieux l'a-  
 vantage  
 Du calme tour prêt d'arriver.

(*Il sort.*)

G

SCE.

## SCENA VIII.

*Bajazet, e Andronico.**Ba.* Dov' è mia figlia, Andronico?*An.* Tua figlia,  
Or or sarà nel Trono.*Ba.* Sù qual Trono.*An.* Sù quel del suo Nemico.*Ba.* Del Tamerlan?*An.* Così nol fosse.*Ba.* Ah indegna!E quando? e come? ah me tradito!  
parla.*An.* Io la vidi Poc' anzi entrar le stanze

Del Tartaro: O sia fasto, o sia dispetto,

Si porta al foglio.

*Ba.* E tu codardo amante,  
Non le sapesti attraversar la Strada?*An.* Ah quanto, dissi, e quando feci!  
e in vano.Chi segue il suo volere in onta al  
Padre,

Più non ascolta un vilipeso amante.

*Ba.*

## SCENE VIII.

*Bajazet, Andronic.**Baj.* Ou est ma fille, Andronic?*And.* Elle est sans doute maintenant  
sur le trône.*Baj.* Sur quel trône?*And.* Sur celui de votre ennemi.*Baj.* De Tamerlan?*And.* Plût-au-ciel que cela ne fût pas!*Baj.* Ah, l'indigne! Et quand; & comment?  
Ah, je suis trahi; parlez.*And.* Je l'ai vue entrer, il y a peu de  
tems, dans l'appartement de Tamerlan:  
soit faste, ou dépit, elle marchoit  
vers le trône.*Baj.* Et vous, lâche amant, vous n'avez  
pas sù lui barrer le chemin.*And.* Que n'ai-je pas dit, & que n'ai-je  
pas fait? Mais ç'a été en vain. Qui ne  
fuit que sa volonté au mépris de son père,  
n'écoute plus un amant méprisé.

*Ba.* Veguiamla, o Prence; e s' io la  
miro in Trono,  
O vuò che scenda, o Bajazet non  
sono.

Fremo, smanio, Figlia ingrata,  
Sorte avversa, dispietata,  
Che far' deggio? amico, oh' Dio!  
Il tuo amor, e l' onor mio,  
Già rimito naufragar.

Che Tiranide, che inganno,  
Da una figlia, da un Tiranno,  
Son schernito, sono oppresso,  
Son già presso  
A delirar. *(Parte)*

### SCENA IX.

Gran Padiglione con Trono nel mezzo.  
*Tamerlano, Asteria, poi Bajazet.*

*Tam.* Asteria, eccoci al foglio. E' sì  
deforme

Qual lo fingeva Bajazet? che dici?

*Ast.* Nò (perche bello il fa la mia ven-  
detta.)

Signor, già il tuo voler fa la mia  
lege

*Tam.*

*Baj.* Voyons-la, Prince; & si je la trou-  
ve sur le trône, il faut qu'elle en dé-  
scende, ou je ne suis pas Bajazet.

Je frémis; de mes sens la fureur  
s'empare.

Fille ingrata! Destin barbare!  
Que faire, ami? Je vois mon hon-  
neur, votre amour,

Faire naufrage en même jour.

Ah! de mon sang quelle est la  
perfidie,

Et d'un Tyran la cruauté?

Trahi par l'un, & par l'autre insulté,  
Maraison va céder a tant d'ignominie.

### SCENE IX.

Le Théâtre représente un grand Pavillon  
avec un trône au milieu.

*Tamerlan, Astérie, Bajazet,*  
*Andronic.*

*Tam.* Voici mon trône, Astérie. Et-il  
aussi horrible que Bajazet se l'est  
figuré? Qu'en dites-vous?

*As.* Non. (Il est d'autant plus beau qu'il  
servira à ma vengeance.) Seigneur, vo-  
tre volonté fait ma loi.

*Tam.* Al foglio dunque, o bella.

*Ast.* Andiamo sì; ( ma poi la morte aspetta. )

*Tam.* Porgi la destra.

*Ast.* ( Ahi pena !

S' or mi vedesse il Padre ! Eccolo :  
ahi vista ! )

*Ba.* Dove Asteria ?

*Tam.* E tu dove o Bajazete ?

*Ba.* Ad arrestar colei.

*Tam.* Tant' osi prigionier ?

*Ba.* Le mie Catene

La libertà m' han tolta,  
Ma non già la ragion, ch' ho fù  
mia figlia.

*Tam.* Più tua figlia non è; mia sposa è  
Asteria.

*Ba.* Tua sposa ? E non rammenti,  
Che un Monarca son io, tu un vil  
Pastore ?

*Tam.* Infelice Superbo !

So che sei tu il mio schiavo, io il  
tuo Signore.

*Ba.* Eh non toglie fortuna, o lieta,  
o avversa,

A

*Tam.* Venez donc au trône, belle Astérie.

*Ast.* Allons. ( Mais après, la mort t'y attend. )

*Tam.* Donnez-moi la main.

*Ast.* ( Hélas, quel supplice ! ) ( Si mon père me voyoit en ce moment ! Le voici.  
Ah, quelle vue ! )

*Baj.* Ou vas-tu, Astérie ?

*Tam.* Et toi-même, ou vas-tu, Bajazet ?

*Baj.* L'arrêter.

*Tam.* Un prisonnier avoir cette audace ?

*Baj.* Mes fers m'ôtent, il est vrai, la liberté, mais mon pas le droit que j'ai sur ma fille.

*Tam.* Elle n'est plus ta fille; elle est mon épouse.

*Baj.* Ton épouse ? Et ne te souvient-t'il plus que je suis un Monarque, & toi un vil berger ?

*Tam.* Misérable orgueilleux ! Je fais que tu es mon esclave, & que je suis ton maître.

*Baj.* La fortunue, ou propice, ou contraire, n'ôte pas, à toi la bassesse de

G 4

ton

A te viltà di fangue, a me grandezza.  
Cerca, e prendi una spola ai Boschi  
avvezza.

E tu ardità non parli?

*Tam.* Favella, Asteria; e fà, ch' eitaccia, o parta.

*Ast.* Padre, si, vado al Trono, e il  
il soffri in pace.

( Il resto l' ho nel core, e il labbro  
tace. )

*Ba.* Ch' io il miri, e il soffra in pace!  
Perfida, indegna figlia!

*Tam.* Olà, si taccia.

Stanco son di tue furie;

E se il volto d' Asteria

Non arrestasse il colpo,

Nè porterebbe il capo tuo la pena.

*Ba.* Eccolo. Via, che tardi! indarno  
speri

Altrimente placarmi.

*Ast.* ( Il Cimento e funesto, o taccia,  
o parli. )

*Tam.* Ti vuò avvilito almen, se non  
placato.

Olà pieghisi a terra

ton origine, & à moi la noblesse de la  
mienne. Cherche, & prens une épou-  
se élevée dans les bois. Et toi, auda-  
cieuse, tu ne parles pas?

*Tam.* Parlez, Astérie, & faites qu'il se  
taise, ou qu'il forte.

*Ast.* Oui, mon père, je vais au trône, &  
souffrez-le tranquillement. ( Je garde  
le reste dans mon coeur, & ma bou-  
che se tait. )

*Baj.* Que je le voye, & le souffre tran-  
quillement? Perfide, indigne fille!

*Tam.* Tais-toi. Je suis las de tes fureurs;  
& si la présence d' Astérie n'arrêtoit le  
coup, ta tête en porteroit la peine.

*Baj.* La voilà . . . Eh bien, qui t'arrête?  
C'est en vain que tu espères m'appaiser  
autrement.

*Ast.* ( Qu'il se taise, ou qu'il parle, le dan-  
ger est également funeste. )

*Tam.* Si je ne puis t'appaiser, je t'humili-  
erai du moins. Holà, qu'on couche  
par terre ce superbe Ottoman, & que

Il superbo Ottomano.

E quell' ardito capo

Mi serva di scabello a gir sul Trono.

*(s' avvicinano le guardie per piegar a terra Bajazet, il quale da se stesso si getta in terra.)*

Ba. Non mi s' accosti alcuno. Ecco-  
mi io stesso

Prosteso a terra. Ascendi, ascendi,  
iniquo.

Venga pur teco Asteria,

E con crudelè, ed inaudito esem-  
pio,

Oggi si veda al foglio del Nemico

Sul capo al genitore passar la figlia.

*(Tamerlano prende per mano Asteria, e vuole strascinarla al Trono, tentando di passare sopra il capo di Bajazet.)*

Tam. Andiamo Asteria.

Ast. Ah, mio Signor ti sieguo;

Ma genitore è quel che il passo in-  
gombra.

Teco verrò, se quel sentier si sgom-  
bra.

Ba. Figlia, che tardi più? t' affretta,  
e premi

L'

sa tête orgueilleuse me serve de mar-  
che-pié pour monter au trône.

*(Des Gardes s'approchent pour ter-  
rasser Bajazet, mais lui-même se  
jette par terre.)*

Baj. Que personne ne m'approche. Voi-  
ci que je me prosterne moi-même à ter-  
re. Monte, monte, Tyran, & qu'à  
ton exemple barbare & inoui, Astérie  
monte avec toi. Qu'on voye aujourd'-  
hui une fille passer sur la tête de son pè-  
re pour aller au trône de son ennemi.

*(Tamerlan prend Astérie par la main,  
& la veut traîner au trône, en la fe-  
sant passer sur la tête de Bajazet.)*

Tam. Allons, Astérie.

Ast. Ah, Seigneur, je vous suis; mais  
mon père m'empêche de passer; j'irai  
avec vous si on ôte cet obstacle.

Baj. Qui te retient, ma fille? Hâte-toi,  
& foule effrontément ton père aux  
pieds. Tu m'ôtes le plaisir que je sens  
à être malheureux, & de me venger  
avec



**Tam.** Sorgi.

**Baj.** Nò perche ingombro  
Alla superba almen la via del Trono

**Tam.** Sorgi ti dico Olà.

**Baj.** Perverse stelle.

**Tam.** Con intrepido guardo  
Rimira Bajazet qual sia tua figlia

In onta ancor del tuo malnato orgoglio.

**Ast.** Andiam ; ma non, Signor, per  
questa via.

(*Vanno sul Trono senza passar sù Bajazet, che s' alza.*)

**Padre, perdon.** ( saprai qual vado  
al foglio.)

(*Guardando Bajazet, e passando vicino ad Andronico.*)

**Andronico, e tu tacci ?**

**An.** Compisci il tuo Trionfo, infida  
amante.

Ed è tua figlia quella ?

**Ba.** Deh rivolgiamo altrove,

Andronico, le Ciglia :

Colei di Bajazet nò, non è figlia.

(*volge le spalle al Trono.*)

**Tam.** Prence, ch' io ti sia grato, è  
tempo. Asteria

E'

avec éclat de qui me fait tant d'af-  
fronts.

**Tam.** Venez, venez, en dépit de son ri-  
dicule orgueil.

**Ast.** Allons, Seigneur, mais non pas par  
ce chemin.

(*Elle va au trône sans passer sur  
Bajazet qui se lève.*)

Pardon, mon père. ( Vous faurez avec  
quels sentimens je vais au trône.)

(*En regardant Bajazet, & passant  
contre Andronic.*)

Et vous, Andronic, vous vous taifez ?

**And.** Infidèle, achevez votre triomphe.  
Est-ce-là votre fille ?

**Baj.** Ah ! Andronic, tournons les yeux  
d'un autre côté. Non, ce n'est point là  
la fille de Bajazet.

(*Il tourne le dos au trône.*)

**Tam.** Il est tems, Prince, que je vous té-  
moigne ma reconnoissance. Vous m'a-  
vez cédé Astérie, & moi, je vous don-

ne

E' mia per te: per me tu Irene  
avrà,

E il greco impero. Ella a noi ven-  
ga, e prenda

Da te la Man di sposo;

Poi teco fù quel Trono Irene  
ascenda.

### S C E N A X.

*Irene, e detti.*

*Ir.* Io per lei vengo ad impegnar  
quel posto,

Già promesso, e dovuto, e a lei poi  
tolto.

Sei quella tù, che di regnar non  
brama,

E che saprà spiacere al Tamerlano?

*Ast.* ( Il rimprovero suo non esce in  
vano. )

*Tam.* Ancor l' ardita è qui! ma  
dov' è Irene?

*Ir.* Irene non verrà, se pria non vede  
Sgombro il tuo Trono, e tu, inte-  
dele, il fai,

Che se il suo sposo il Tamerlan non  
fia,

Non

ne Irène, & l'Empire-Grec. Qu'elle  
vienne, & qu'elle vous donne la main,  
comme à son époux; puis, qu'elle mon-  
te avec vous sur le trône.

### S C E N E X.

*Irène, Tamerlan, Astérie, Ba-  
jazet, Andronic.*

*Irè.* Je viens pour assûrer à Irène cette  
place, qui lui avoit été promise,  
qui lui est due, & qu'on lui ôte. Etes-  
vous donc celle, qui ne souhaitte pas  
de régner, & qui saura déplaire à Ta-  
merlan?

*Ast.* ( Ce n'est pas à tort qu'elle me fait ce  
reproche. )

*Tam.* Cette audacieuse est encore ici?  
Mais ou est Irène?

*Irè.* Irène ne viendra pas qu'on ne voye  
votre trône libre: & sachez, infidèle,  
que si Tamerlan ne devient pas son  
époux

Non porterà sù questa Reggia il piede.

*Tam.* Fà, che Asteria discenda, e Irene è mia.

*Ir.* Io far scender Asteria? ( ah se il potessi! )

Principi, chi di voi m' appresta il braccio!

Bajazet? è suo Padre.

Andronico? è sprezzato.

Il Tamerlan? è il reo: non trovo ajuto.

Ma verrà Irene, e tu superba, aspetta

La tradita Reina, in campo armata,

Per far contro di te la sua vendetta.

*Baj.* Fermati o donna, che a tuo prò m' impegno,

O scenderà mia figlia, o non son Padre;

Odi perfida, e tu fiero nemico

Lasciami favellar, che ti protesto

L'ultimo giorno, che m' ascolti è questo:

NONO :

Spofa

époux, elle ne mettra pas les piéds dans ce palais.

*Tam.* Faites qu'Astérie descende de ce trône, & je prens Irène.

*Irè.* Moi, faire descendre Astérie? ( Ah, que ne le puis-je? ) Princes, qui de vous me prêtera son bras? Bajazet? Il est son père... Andronic? On le méprise... Tamerlan? Il est coupable. Je ne trouve point de secours. Mais Irène viendra; & vous orgueilleuse, attendez une Reine trahie, qui tirera vengeance de vous à main armée.

( Elle veut s'en aller. )

*Baj.* Arrêtez. Ou Astérie descendra, ou je ne suis pas son père. ( à Tamerlan. )

Laissez-moi lui parler encore un moment, & puis me faites mourir. Ma fille; je t'appelle encore de ce nom,

H

non

Asteria, che per figlia  
 Non ti rauviso più, dimmi, sei quella  
 Che giurò al Tamerlan odio, e vendetta  
 Tu sorella ad Ortubale, tu figlia  
 A Bajazet, tu del sangue  
 Ottoman? Perfida menti  
 Ecco il fin de tuoi sdegni, ecco qual'era  
 Sin dall'ora il tuo cor, ma perche pria  
 Del tuo nemico amante  
 Non ottenesti al Genitor la morte?  
 Ecco il petto, ecco il capo, or via che tardi  
 Quest'ultimo ti resta ancor tra tuoi  
 Delitti, ah non sperar, me estinto  
 Pace, io sù quel Trono  
 Spaventrò i tuoi sogni Ombra vagante  
 E farò tuo rossor Padre tradito.  
 Sveglierò contro te l'ombra infelici  
 Della tua Genitrice  
 Del German che riposa  
 Forse nell'odio tuo  
 Nell'odio mio sicura,  
 Di sumanata un Padre  
 Ti domanda la morte, e ti minaccia  
 E a pietade, e a timor ciò non ti muove  
 Andiamo a mendicar la morte altrove.

*Ast.* Padre ferma:

*Tam.* Che fai.

*Ast.* E' mio Padre che parla

*Tam.* Io son tuo sposo

*Ast.*

non pas à ma honte, mais à la tienne.  
 Te voilà donc l'épouse de mon enne-  
 mi? Et tu es du sang Ottoman? Tu  
 es ma fille? Est-ce toi, qui n'as juré  
 que haine & que fureur à l'impie Ta-  
 merlan? Non, tu ne l'es pas. Te voi-  
 là parvenue au dernier & au plus grand  
 de tes forfaits. Tu régnes: que tardes-  
 tu? Que ma mort soit la première cho-  
 se que tu ordonnes. Je te la demande,  
 ou comme ton père, ou comme ton en-  
 nemi. Mais, qu'on me la refuse, ou  
 qu'on me la donne, fâche que je veux  
 mourir. Tu m'as entendu pour la der-  
 nière fois.

(*Il veut s'en aller désespéré; Astérie  
 se lève pour descendre.*)

*Ast.* Mon père, arrêtez.

*Tam.* Que faites-vous?

*Ast.* C'est mon père, qui me parle.

*Tam.* Je suis votre époux.

H 2

*Ast.*

*Ast.* Non ancora ; e di quà partir  
poss' io ;  
Nè più v' è il Padre , che il sentiero  
ingombri.

*Ir. e An.* Va. Scende Asteria dal Trono !

*Ast.* Eccomi scesa.

*Tam.* Ah infida ! a vostri ceppi  
Andatene, o superbi.

( *Tamerlano si leva in piedi.* )

*Ba.* Andiam.

*Ast.* Udite, ( *Leone da uno stile.* )

Padre, Andronico, e tu d' Irene  
amica :

Io presso voi d' ambition son rea,  
Di sangue offeso, e di tradita fede.  
Or perche al fin s' intenda,  
Quale al foglio n' andai, qual nè  
ritorno,

Mirate Asteria, e più d' ogn' altro  
ancora

Fissa in me gl' occhi, o Tamerlano,  
e mira.

( *Asteria pianta uno stile su gli scalini del  
Trono, a piedi del Tamerlano.* )

Quest' era il primo destinato am-  
plessò,

Ch'

*Ast.* Pas encore ; & je puis m'en aller d'ici,  
mon père ne m'en embarasse plus le  
chemin.

*Irè.* ) Ah, descendez, Astérie.

*Ast.* Me voilà descendue.

*Tam.* Ah, infidèle ! Orgueilleux que  
vous êtes, allez, rentrez dans les fers.

( *Tamerlan se lève.* )

*Baj.* Allons.

*Ast.* Mon père, Andronic, & vous l'a-  
mie d'Irène, écoutez-moi. Je suis cou-  
pable envers vous d'ambition, d'offen-  
se envers la nature, & de trahison en-  
vers la fidélité. Pour qu'on sache à  
présent à quelle fin j'ai monté au trône,  
& à quelle fin j'en descends, regardez  
Astérie ; & toi, Tamerlan, fixe les  
yeux sur moi plus qu'aucun autre, &  
vois.

( *Elle enfonce le poignard dans les mar-  
ches du trône, aux pieds de Ta-  
merlan.* )

Voilà le premier embrassement que j'a-  
vois résolu de porter à mon époux. Tu

H 3

n'igno-

Ch' io portava al mio sposo. Or  
ti fia noto,  
Qual' era il tuo destin, quale il  
mio voto.

*Ir.* Gran Donna!

*Ba.* O illustre figlia!

*An.* O cor costante!

*(Tamerlano scende furioso dal Trono.)*

*Tam.* Sdegni d' amante, e di Monar-  
ca offeso,

Accendetemi il core!

Asteria, e Bajazet tornino a ceppi.  
Io vuò punir con cento pene, e  
cento,

Nel Padre, e nella figlia, il tradi-  
mento.

Entro il tuo sangue, o Barbaro,

Nelle tue venne, o perfida,

Il giusto mio furore

Tutto si sazierà.

Dalle tue sparse viscere,

Dalle tue membra lascere,

La sua vendetta il core,

E la sua calma avrà.

*(Parte.)*

SCE-

n'ignores pas maintenant quelle devoit  
être ta destinée, ni quelle étoit mon  
intention.

*Irè.* Héroïne!

*Baj.* O mon illustre fille!

*And.* O coeur constant & fidèle!

*(Tamerlan descend furieux du trône.)*

*Tam.* Le courroux d'un amant, & d'un  
monarque offensé s'empare de mon  
coeur. Qu'on remette Astérie & Ba-  
jazet dans les fers. Je punirai cette tra-  
hison par mille & mille supplices sur le  
père, & sur la fille.

Baigné dans ton perfide sang,

*(à Astérie.)*

Et tout couvert du tien, barbare,

*(à Bajacet.)*

Quel doux spectacle pour mes sens

Ma juste fureur me prépare!

Vos membres épars, déchirés

Me vengeront de votre trame;

Et les maux que vous souffrirez

Remettront le calme en mon ame.

*(Il sort.)*

H 4

SCE-

## SCENA XI.

*Asteria, Bajazet, Andronico, Irene  
e Leone.*

*Ast.* Padre, dimmi, son più l' indegna figlia?

*Ba.* Nò, che dentro il mio senno  
Nascer per te l' amor di nuovo io sento,

E mi rende il tuo sdegno appien contento.

*(Bajazet parte fra guardie.)*

*Ast.* Amica son quella superba Donna?

*Ir.* Nò, che uscì dal mio petto  
Allume di tua fede il mio sospetto,

Degna sei di miglior sorte,

Ben a torto ti condanna

Empio fato a sospirar.

Poi seguendo ad esser forte,

Quella stella, che tirana,

Puoi d' aspetto far cangiar.

*(Parte.)*

*Ast.* Andronico, son più l' amante infida?

*An.* Nò, che la tua bel alma,

*Af-*

## SCENE XI.

*Astérie, Bajazet, Andronic,  
Irene.*

*Af.* Mon père, suis-je encore une indigne fille?

*Baj.* Non: je sens naître une nouvelle tendresse pour toi dans mon coeur, & ton indignation me rend parfaitement content.

*(Il sort.)*

*Af.* Amie, suis-je encore cette femme orgueilleuse?

*Irè.* Non: & mes soupçons s'évanouissent à la vue de votre fidélité.

Vous méritez un meilleur sort;

Le destin vous condamne, à tort,

A tant de soupirs & d'alarmes.

Mais votre rare fermeté

Vaincra l'opiniâtreté

De l'Astre, qui cause vos larmes.

*(Elle sort.)*

*Af.* Andronic, suis-je toujours une amante infidèle?

*And.* Non: votre ame est plus forte & plus fidèle que je ne mérite.

H 5

Je

Assai più ch' io non merto è forte,  
e fida.

Vedo, che m'ami, e vedo

Quanto fedel mi sei.

Mà oh Dio! che non vorrei

Un tanto amor date.

Strano destino è il mio

Che mentre t'amo o cara,

La pena mia più amara

Sia la tua bella fè. *(Parte)*

## S C E N A XII.

*Asteria, poi Tamerlano.*

*Ast.* Or che l' Amica, il Genitor l'  
Amante

Appien placati son, la sorte irata  
Vado lieta a incontrar.

*(In atto di partire.)*

*Tam.* Fermati ingrata:

*Ast.* *(Ecco un nuovo cimento)*

*Tam.* E non paventi

De' giusti sdegni miei:

Sai, che mia schiava sei

Sai, che poss' io....

*Ast.* La vita

So

Je vois que vous m'êtes fidèle;  
Vous m'aimez, je ne peux en dou-  
ter.

Mais pourrois-je, o Dieux! sou-  
haitter

De votre amour une preuve si belle?  
Telle est de mon destin la singularité,  
Quand vous me devenez si chère,  
Que ma peine la plus amère  
Naît de votre fidélité.

*(Il sort)*

## S C E N E XII.

*Astérie, seule.*

L'amour de Tamerlan est éteint, mais je  
ne suis pas encore vengée, amoins  
que je ne remette mon père sur le trô-  
ne par la mort du barbare. Que le  
cruel meurre, & tombe enfin sous mes  
coups; débarrassons la terre du poids  
d'un Tyran détestable. Mais, o Dieux!  
les moyens me manquent pour une si  
grande entreprise, & au milieu de tant  
de peines je manque de résolution, &  
d'espérance.

Tel



Sò, che toglier mi puoi, mà non  
del core

Le libertade :

*Tam.* Al fine

Barbaro tù vuoi farmi.

*Ast.* E chi ti sforza

A divenir crudel.

*Tam.* Tu col rifiuto

Della mia man.

*Ast.* Il mio rifiuto è giusto.

*Tam.* Giusto è ancora il mio sdegno,

E giacche a disprezzarmi

Il Padre ti consiglia

Cada il Padre, & allora

Pensiero cangerà forse la figlia :

*Ast.* Ah nò: pria nel mio sangue...

*Tam.* Io non desio

Il tuo sangue versar.

*Ast.* Al Padre amato

Perdona Tamerlano.

*Tam.* Asteria la tua mano

Sol può arrestarmi.

*Ast.* Oh Dio!

*Tam.* Sospiri! ah fosse

Qualche senso d'amor, che al cor  
ti parla;

Deh

Deh secondalo o cara, e non sde-  
gnarti

Se deliro per te...

*Ast.* Ma taci, e parti.

*Tam.* Per te sospiro, e peno

Per te mancar mi sento

Cara del mio tormento

Abbi pietade almen.

Piu delle Fiere istesse

Per me crudel tu sei:

Destati ai pianti midì

Accenditi nel sen.

(Parte.)

## S C E N A XIII.

*Asteria sola.*

Sè da me speri amor, lo speri inva-  
no

Inumano, crudel, ne son contenta

Se pria colla tua morte il caro Pa-  
dre

Non ripongo sul Trono

Omai l'empio s'uccida,

S'atterri, e si divida

Dalla più iniqua salma

La

La tiranna, e perversa orribil' Alma  
Mà oh Dei! mancano i mezzi alla  
grand' opra,  
E in mezzo a tante pene  
Manca il consiglio ancor, manca  
la spene.

Son qual Guerriero audace  
Che la sonora tromba  
Già chiama alla vendetta  
E solo in campo aspetta  
La morte minacciar.

Ma a fronte del periglio  
Benche l' ardir non manchi  
Prender non fa consiglio  
E chiaro allora ei scorge  
Che nulla può sperar.  
(Parte.)

*Fine dell' Atto Secondo.*

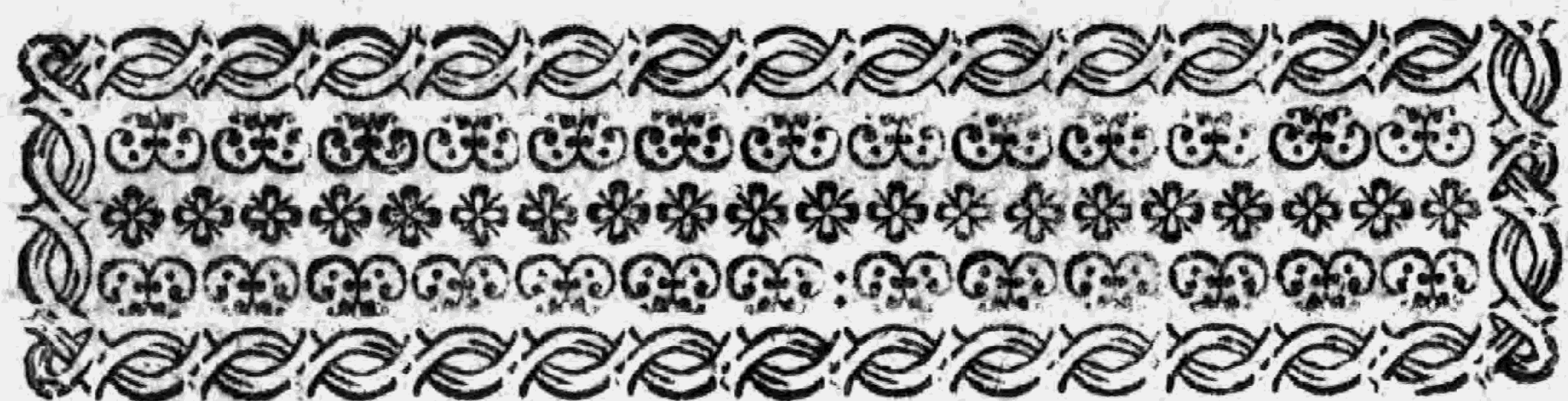


Tel est un guerrier plein d'audace,  
Que la trompette invite à se venger:  
De la mort qui l'attend il brave la me-  
nace,  
Et sans pâlir ôse l'envifager.  
Mais aux approches du danger,  
Quelque soit sa vaillance,  
Sa raison ne peut en juger;  
Et ce n'est qu'au moment qu'il na plus  
d'espérance  
Que d'un trouble cruel il fait se dé-  
gager.

*Fin du second Acte.*



**ACTE**



# ATTO TERZO.

## SCENA I.

Atrio.

*Bajazet, Asteria, e Leone.*

*Ba.* **N**O, figlia: Il far quel colpo  
Sembtava un tradimento,  
e il minacciarlo

Opra degna fù sol del tuo coraggio.  
*Leo.* Ma noi perduti siamo.

*Ast.* Che parli? aimè.

*Ba.* Il Tirano

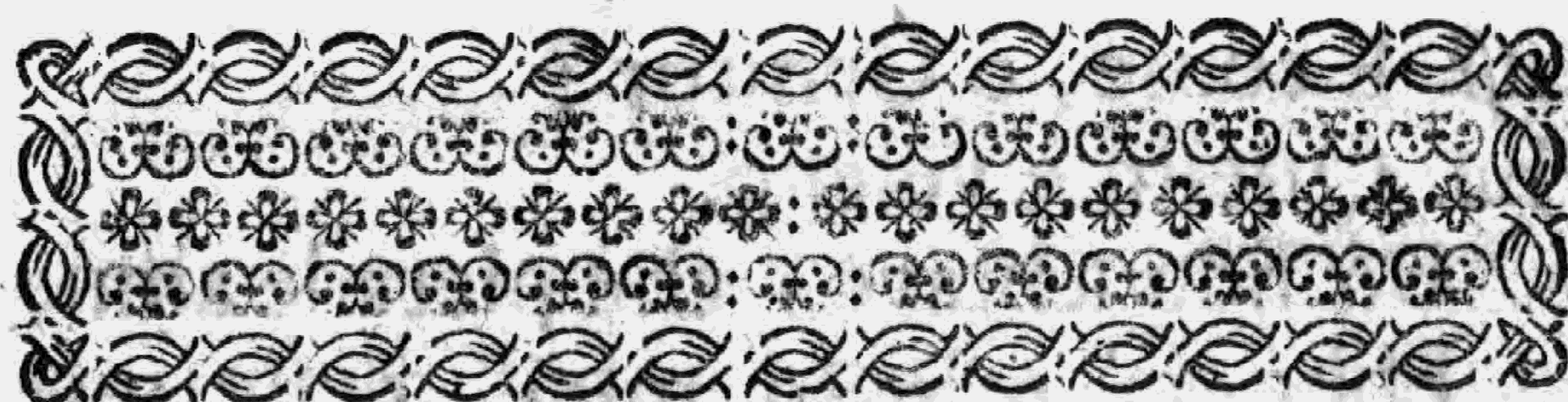
Vivo ancor mi vuol per suo Trion-  
fo.

Per fasto suo m' ha tolto

Sino il poter morir; ma spera in  
vano,

Ch' io viva ancor. Già la mia mor-  
te ho in mano.

*Ast.*



# ACTE TROISIÈME.

## SCENE I.

Le Théâtre représente une Salle de l'appar-  
tement de Tamerlan.

*Bajazet, Astérie, Léon.*

*Baj.* **N**on, ma fille; faire que ce coup  
parût une trahison, & me-  
nacer Tamerlan, c'est un  
ouvrage digne de ton seul courage.

*Lé.* Mais nous sommes perdus.

*As.* Que dis-tu, hélas!

*Baj.* Le Tyran me laisse encore vivre  
pour son triomphe. Par vaine gloire,  
il m'a ôté jusqu'au pouvoir de mourir;  
mais c'est en vain qu'il espère que je vi-  
ve; je suis déjà le maître de me don-  
ner la mort.

*As.*

*Ast.* E come, o Genitor?

*Ba.* Questo è veleno.

Un fido tchiavo, che pietade alfine  
Ebbe de' prieghi miei, delle mie  
pene,

Pur or mel diede.

*Ast.* Ho core anch' io  
Per imitarti, e chiedo  
Parte a me di quel toscò.

*Ba.* Ah fangue mio

Ti riconosco: ecco il velen mia  
figlia,

(*Da una portione di veleno ad Asteria.*)

Delle Catene ulciamo omai. non  
altro

Attendo omai, che l'esito fatale

D'una impresa, che tenta il Duce  
Orcano.

Al primo infausto avviso

Bevo il succo letal. In van si crede

Tenerci un fier destino i ferri al  
piede.

Non ha terror il Forte,

Stanco di tante pene,

Quan-

*As.* Et comment, ô mon père?

*Baj.* Voici du poison, qu'un fidèle escla-  
ve, sensible enfin à mes prières & à mes  
peines, m'a donné dans ce moment.  
Ce poison . . . .

*As.* J'ai assez de coeur pour vous imiter,  
& je vous prie de me faire part de ce  
poison.

*Baj.* Ah! je reconnois mon sang. Tiens,  
ma fille, en voilà.

(*Il donne à Astérie un peu du poison.*)

Sortons enfin de nos fers. Je n'attends  
déformais que le fatal succès d'une en-  
treprise que tente le Général Orcan.  
Au premier avis fâcheux je bois ce suc  
mortal. On se flatte envain qu'une  
cruelle destinée nous retiendra ici dans  
les fers.

De souffrir un grand coeur se lasse,  
Mais il ne s'épouvante pas,

I

Quand

Quando l' orror, l' affanno,  
Manca con il morir.

Andar incontro a morte  
Può con l' ardir, e speme,  
Che termina ogni danno,  
Che cessa ogni martir.  
(Parte.)

## S C E N A II.

*Asteria, e Leone.*

*Ast.* Ah che convien morire.  
Il Padre è prigionier....

*Leo.* Ben può l' amante  
Tentar la tua salvezza.

*Ast.* Ei non pensa, che a far la sua  
grandezza.

Và, dì a mio Padre,  
Che nuovi affalti io temo.

*Leo.* T' ubbidirò; ma lascia  
Il desio di morire, e non t' inganni  
La tua virtù: prendi i pensier dagli  
anni.

Di Primavera son dono i fiori,  
Porta l'Estade seco gli ardori,  
E sol' col verno l' unisce il Giel.  
Pen-

Quand pour remède au mal qui le  
pourchasse

Il ne voit qu'un prochain trépas.  
Plein de courage & d'espérance  
Il fait recourir à la mort,  
Par qui finit toute souffrance,  
Par qui finit tout mauvais sort.

(Il sort.)

## S C E N E II.

*Astérie, Léon.*

*Ast.* Ah, il faut que je meurre. Mon père  
est prisonnier....

*Lé.* Votre amant peut bien tenter de vous  
sauver.

*Ast.* Il n'est occupé que de sa future gran-  
deur. Va. dis à mon père que je crains  
de nouvelles insultes.

*Lé.* Je vous obéirai; mais quittez cette en-  
vie de mourir, & que votre vertu ne  
vous fasse pas illusion: prenez des sen-  
timens de votre âge.

Le Printems fait naître les fleurs,  
L'Été ne produit que chaleurs,  
Et le triste Hiver que froidure.

Pensier di morte non e per te,  
 Giovin' Etade non vuol, con se,  
 Con la canutat stiasi il crudel.  
 (*Parte*)

## S C E N A III.

*Tamerlano, Andronico. Asteria,*

*Tam.* Purche Asteria si plachi, io tutto obbligo;

E tû ancor temi di parlarle in vano?  
 Ma tenta almen.

*An.* Non vedi

Di tutti i sforzi miei qual sia l'evento?

O un rifiuto t'aspetta, o un tradimento.

*Tam.* Questo non temo, e quel non curo. Intenda,

Che doppo tanti oltraggi ancora io l'amo.

Dal Monarca de' Greci

Poss' io sperar questo favor?

*An.* Lo puoi.

Vieni: voglio esser grato a doni tuoi.

(*Parte.*)

*Ast.* (Vile! es' arrese!)

*An.*

Dans vos beaux jours ne penser qu'à  
 la mort,

C'est faire outrage à la nature;  
 Laissez à la vieillesse un si douloureux  
 fort. (*Il sort.*)

## S C E N E III.

*Tamerlan, Andronic, Astérie.*

*Tam.* Pourvûqu' Astérie s'appaïse, j'oublie tout; & vous, craignez-vous encore de lui parler envain? Essayez-le du moins.

*And.* Ne prévoyez-vous pas quel sera le succès de mes soins? Un refus vous attend, ou une trahison.

*Tam.* Je ne le crains, ni ne m'en embarrasse. Sachez que je l'aime encore malgré tant d'outrages. Puis-je espérer, Empereur de Grèce, que vous me rendrez ce service?

*And.* Vous le pouvez. Elle vient, & je veux me montrer reconnoissant de vos bienfaits.

*As.* (Le lâche se rend.)

I 3

*And.*

*An.* Asteria.

*Ast.* Infido!

*An.* Lascia,

Ch' io pria ti parli, e poi mi guarda  
irata;

Il Tamerlan vuol teco pace. Obblia  
Le sue offese, i suoi sdegni, e tor-  
na ancora

A chieder le tue nozze.

Tanto espongo per lui; ma ti ra-  
mento,

Che il tuo fedele Amante ancora  
io sono.

*Tam.* Qual favellar?

*Ast.* Ah Prence,

Taci. Non dir d' amarmi or, che t'  
ascolta

Si potente Rival.

*An.* Ma non temuto.

La sua presenza, e il suo poter, or  
fede

Facciano a te dell' amor mio. Per  
lui

La tua mano chiedei, ma per desio  
Di

*And.* Astérie?

*As.* Infidèle!

*And.* Que je vous parle d'abord, enfui-  
te regardez-moi avec colére. Tamer-  
lan veut se réconcilier avec vous. Il  
oublie les offenses, les mépris qu'il a  
reçus, & il demande de nouveau votre  
main. Je vous parle pour lui, mais  
souvenez-vous que je suis toujours vo-  
tre fidèle amant.

*Tam.* Quel est ce discours?

*As.* Ah, Prince, taisez-vous. Ne di-  
tes pas que vous m'aimez en présence  
d'un si puissant rival qui vous entend.

*And.* Je ne le redoute pas. Que sa pré-  
sence, & son pouvoir vous fassent en  
ce moment foi de mon amour. J'ai de-  
mandé votre pour main lui, moins pour  
le plaisir de posséder, moi, un autre

Di vederti tegnar, non per vaghezza  
za

Di posseder io l' altrui Regno, o il  
mio.

Rifiuto Irene, e cento  
Regni con lei. L' Impero mio raccolto

Tutto sta nel tuo cor, sta nel tuo  
volto.

*Tam.* ( Oh folle ! Il suo delirio è sua  
discolpa. )

*Ast.* Aimè ! ch' or la tua fede è il tuo  
periglio,  
Ed io il farò maggior con dir d'  
amarti.

Ma vuò pur dirlo. Il senta  
Il mio Tirano, e il tuo Rival. Sì, t'  
amo.

*An.* Ed io temeì della tua fè ! Perdonò  
Ora ten chieggiò . . . .

*Tam.* Prence, ancor non basta !  
Non è l' ultima prova  
Di mia amistà , ch' io t' oda, e il  
soffra. Or senti :

Si

royaume, que par l'envie de vous voir  
régner. Irène eut-elle cent couronnes,  
je la refuserois. Tout mon empire  
est dans votre coeur & dans votre  
beauté.

*Tam.* ( L'insensé ! mais sa folie l'excuse. )

*Ast.* Hélas ! que votre fidélité vous met  
en péril, & si je dis que je vous aime,  
je le rendrai encore plus grand. Je  
veux cependant le dire ; que mon Ty-  
ran, qui est votre rival l'entende. Oui,  
je vous aime.

*And.* Et j'ai pû craindre quelque chose  
de votre fidélité ? Je vous en deman-  
de pardon . . . .

*Tam.* Prince, en est-ce assez ? Vous en-  
tendre & le souffrir, n'est-ce pas la  
dernière preuve que je vous puisse don-  
ner de mon amitié ? Ecoutez-moi à vo-

I 5

tre



Si tronchi il capo a Bajazet, e Asté-  
ria

Allo schiavo o più vil sia fatta sposa.

*An.* Ah, mio Signor....

*Tam.* Và, prega

Di perdon la tua cara.

*Ast.* Ah, viva il Padre...

(s'inginocchia.)

*Tam.* Un' Ottomana al Tamerlan si  
piega?

*Ast.* Solo sul capo mio cada il tuo  
sdegno.

Io la rea sono...

#### SCENA IV.

*Bajazet, e detti.*

*Ba.* **A** piè del mio nemico  
Mia figlia! ah forgi. E tu potessi,  
o vile,

Soffrir, che a te prostrata

Una Dona regal mercede implori!

*An.* Non t'irritar.

*Ba.* Eh, che quel' Empio è un vile!

*Tam.* Ma si scouta una volta

Questa pietà, ch'è stupidizza. Ap-  
presi

Dal-

tre tour : qu'on coupe la tête à Baja-  
zet, & qu'Astérie soit l'épouse du plus  
vil esclave.

*And.* Ah, Seigneur...

*Tam.* Demandez, demandez pardon à  
celle qui vous est si chère.

*Ast.* Ah, que mon père vive...

(Elle se met à genoux.)

*Tam.* Une Ottomane s'abaisser aux ge-  
noux de Tamerlan?

*Ast.* Que votre colère ne tombe que sur  
moi, je suis seule coupable....

#### SCENE IV.

*Bajazet, Tamerlan, Astérie,  
Andronic.*

*Baj.* **M**a fille aux piéds de mon ennemi!  
Ah! lève-toi. Et toi, ame bas-  
se, peux tu souffrir que, prosternée à  
tes piéds, une Princesse te demande  
grace?

*And.* Ne l'irritez pas.

*Baj.* Que ce barbare est lâche!

*Tam.* Mais on se défait à la fin d'une pi-  
tié qui est stupidité. J'ai appris de ton

or-

Dallo stesso tuo orgoglio  
 Come punirlo. Asteria  
 Venga all' onor delle mie mense,  
 e seco  
 Venga il Padre, e l' amante.  
 L' uno, e l' altro vedrà, qual poi  
 riserba  
 Vendetta il Tamerlan per la super-  
 ba. *(Parte.)*

## S C E N A V.

*Bajazet, Asteria, Andronico e Leone.*

*Ba.* Figlia, con atto vil tutta perdesti  
 Del passato vigor la lode, e  
 il merito.

*Ast.* Si minacciò la vostra testa.

*Ba.* Ancora se vedessi a troncarla,  
 Scuoter mai non ti devi.

*Ast.* D' un servo vil mi fu ptescitto il  
 nodo.

*Ba.* Non hai come sottrarti?

E tu Andronico avesti

Cor da soffrir tanta viltade in lei?

*An.* Non badai che a placarla, e mi  
 compiaqui,

Del suo stesso delitto esser a parte.

*Ba.*

orgueil même la manière de t'en punir.  
 Qu'Astérie vienne à ma table, que son  
 père & son amant y viennent aussi. Ils  
 verront alors quelle vengeance Tamer-  
 lan réserve à cette orgueilleuse.

*(Il sort.)*

## S C E N A V.

*Bajazet, Astérie, Andronic.*

*Léon.*

*Baj.* **M**a fille, tu as perdu par une basses-  
 se toute la gloire & le mérite de  
 ton courage passé.

*As.* On menaçoit votre tête.

*Baj.* Quand bien même tu la verrois ab-  
 battre, tu ne devrois pas te donner le  
 moindre mouvement.

*As.* On me vouloit faire l'épouse d'un vil  
 esclave.

*Baj.* N'as-tu aucun moyen pour t'y sous-  
 traire? Et vous, Andronic, vous a-  
 vez eu le coeur de lui laisser faire une  
 telle bassesse?

*And.* Je n'ai songé qu'à l'appaiser, & je  
 me suis même fait un plaisir de partici-  
 per à son crime.

*Baj.*

*Ba.* Vili, ha cuor Bajazet anche per voi:

Che preghiere, che pianti!  
La costanza, e dispreggi,  
Sono l'armi da usar contro il Tirano!

Seguitemi, e vedete,  
Se ne' cimenti suoi  
Il cuor di Bajazet basta anche a voi?

### SCENA VI.

*Astéria, Andronico, e Leone.*

*Ast.* Sì, t'intendo. Costante....

*An.* Che pensi! o Dei!

*Ast.* Sì Prence. Io morir deggio;  
Ma la pena maggior del morir mio  
Sarà nel dar a te l'ultimo addio.

Caro... ti lascio... oh Dio... (*ad Andr.*)

Prence... tu fai... che pena... (*a Leo.*)

Al se morir degg'io  
Tu resta in vita almen. (*ad Andr.*)

Perfida è la mia sorte  
Solo colla mia morte

Ven.

*Baj.* Lâches! Bajazet a du coeur pour vous & pour lui. Que servent les prières? Que fert-il de pleurer? Le mépris & la constance sont les armes qu'il faut employer contre un Tyran. Sui-vez-moi, & vous verrez si dans ses malheurs extrêmes le coeur de Bajazet est encore suffisant pour vous deux.

(*Il sort.*)

### SCENE VI.

*Astérie, Andronic, Léon.*

*As.* Oui, je vous entends. Constante...

*And.* Que pensez-vous, o Dieux?

*As.* Oui, Prince, il faut que je meurre, mais ma plus grande peine, en mourant, sera de vous dire le dernier adieu.

Sur moi, cher Amant que j'adore,  
Jette enfin un regard encore;

Ami, faites-moi vos adieux:

Ah! laissez-moi quitter ces lieux.

La mort peut seule ôter mes chaînes,

Et terminer mes peines;

Qu'el-

Le furie al reo Tiranno ,  
Cadranno estinte in sen.

(Parte Asteria con Leone.)

SCENA VII.

*Andronico.*

Si, si, qual' or fia d' vopo, io per te  
sola

Devo, Asteria, morir, e morir  
voglio;

Ma non senza vendetta. Ai Greci  
miei

Di sdegno armando il cor, saprò  
sprezzato

Portar sù questo Regno e guerra,  
e morte.

Tingerò le odiate empie contrade  
Con l' ostil fangue, e intorno,

Ove manchin le spade,  
Spargerò il foco a funestar il gior-  
no.

Ovunque andrò, verran l' orror,  
e il pianto,

E per punir un' infedel regnante  
Sarò nel mio furor sempre costante.

Cor-

Qu'elle vienne m'en affranchir.  
De-grace, laissez-moi mourir.

(Elle sort avec Léon.)

SCENE VII.

*Andronic seul.*

Oui, oui, puisqu'il le faut, Astérie, je  
dois & veux mourir pour vous, mais  
ce ne fera pas sans vengeance. En allu-  
mant la colere dans le coeur de mes  
Grecs, je saurai porter la guerre & la  
mort sur ce trône méprisable. Je rou-  
girai ces odieuses contrées d'un sang en-  
nemi, & partout ou le fer ne pourra  
rien, j'employerai le feu, Quelque  
part que j'aille, l'horreur & les larmes  
me suivront, & pour punir un Mo-  
narque perfide, ma fureur sera tou-  
jours constamment la même.

K.

Je

Corro a danno del Tiranno,  
 Che orgoglioso mi calpesta,  
 E con l'armi e col furore,  
 Morte, strage, scempio, orrore,  
 La mia destra porterà.

S' unirsi amor, lo sdegno:  
 Alle stragi dell' indegno:  
 E in punir quel', che fù solo  
 La cagione del mio duolo,  
 L' alma mia respirerà.

(Parte.)

## SCENA VIII.

*Irene, e Clearco.*

*Ire.* Contro il Tartaro in van tu mi  
 favelli.

*Cle.* E un rifiuto d' Asteria ha da pia-  
 certi?

*Ire.* Lo sposo a me sì caro  
 Or non è più infedel. Vuò che mia  
 gloria

Sia il perdonarli; e quanto  
 Fù di sua infedeltà grave il delitto,  
 Tanto maggior sia di mia fede il  
 vanto,

(Si ritirano in disparte.)

SCE-

Je cours détruire un Tyran  
 Dont l'orgueil fait mon tourment;  
 Que la vengeance & les armes,  
 Ministres de ma fureur,  
 Sement partout les alarmes,  
 La mort, le carnage & l'horreur.  
 Contre lui j'unirai  
 L'amour & la colére;  
 Je ne respirerai  
 Que pour punir l'auteur de ma misère.

(Il sort.)

## SCENE VIII.

*Irene, Cléarque.*

*Ire.* Vous me parlez envain contre Ta-  
 merlan.

*Clé.* Eh, quoi, vous accepterez le refus  
 d'Astérie?

*Ire.* Un époux, qui m'est si cher, n'est  
 plus infidèle. Ma gloire fera de lui  
 pardonner, & plus le crime de son in-  
 fidélité a été grand, plus ma fidélité  
 me fera d'honneur.

(Ils se retirent à l'écart.)

K 2

SCE-

## S C E N A IX.

Sala con Mensa Reale.

*Tamerlano, Bajazet, Andronico, e detti  
in disparte.*

*Tam.* **E**ccoti, o Bajazet, tolto all'  
orrore

Del carcer tuo. Asteria venga, e  
intenda

Dal vincitor offeso il suo destino.

E tu Andronico, impara, e segui  
ancora

Ad essermi Rival, ch' io ti perdono.

*An.* ( O la difendo, o Andronico non  
sono.)

## S C E N A X.

*Asteria, Leone, e detti.*

*Ast.* **E**ccomi. Che si chiede?

*Tam.* Accostati, superba.

Bajazet, che non volle

Il sangue suo sopra il mio Trono,  
il miri

In servil ministero alla mia mensa.

Una tazza ad Asteria; e al basso  
impiego

In-

## S C E N E IX.

Le Théâtre représente une Salle avec une  
table royale.

*Tamerlan, Bajazet, Andronic;  
Irène & Cléarque à l'écart.*

*Tam.* **B**ajazet, te voilà tiré de l'horreur  
de tes fers. Qu'Astérie vienne,  
& qu'elle apprenne d'un vainqueur of-  
fensé quel sera son sort. Et toi, An-  
dronic, sois encore mon rival, & sa-  
che que je te le pardonne.

*And.* (Ou je la défendrai, ou je ne suis  
pas Andronic.)

## S C E N E X.

*Astérie, Tamerlan, Bajazet, An-  
dronic, Léon; Irène & Cléarque  
à l'écart.*

*As.* **M**e voici; que me veux-tu?

*Tam.* Approche, orgueilleuse. Que  
Bajazet, qui ne veut pas que son sang  
soit sur mon trône, le voye me rendre  
à ma table de vils services. Une cou-

K 3

pe

Innanzi al suo Signor pieghi il ginocchio

Dell'orgoglio Ottoman l' unica erede. *(Tamerlano siede alla mensa.)*

An. Ah ingiusto!

Ba. Temerario!

Ast. Ah non temete.

Ho meco onde schernirlo.

*(Numi, che in cor voi m' ispirate il colpo,*

*Voi lo guidate) Eccomi pronta all'opra. (Asteria va a prender la tazza.)*

Ba. Che pensa Asteria!

An. Che risolve!

Tam. Or vedi, *(a Bajazet.)*

Donde incomincio ad avviliti, o fiero.

E di te a vendicarmi, o Prence ardito.

*(ad Andronico.)*

Ast. *(La sorte almeno a questo colpo arrida.)*

*(Getta nella tazza il veleno, ed è veduta da Irene e Clearco.)*

Ire. Hai veduto, o Clearco? Il tempo è questo,

Che

pe à Astérie; & qu'en me servant, l'unique héritière de l'orgueil Ottoman fléchisse les genoux devant son Seigneur.

*(Tamerlan se met à table.)*

And. Ah, injuste!

Baj. Téméraire!

Ast. Ah, ne craignez rien; j'ai avec moi de quoi le braver. *(Dieux, qui m'avez inspiré mon dessein, guidez-moi.)* Me voici prête à faire ce que l'on demande de moi.

*(Astérie va pour prendre la coupe.)*

Baj. A quoi penses-tu, Astérie?

And. Qu'allez-vous faire?

Tam. Voi maintenant, orgueilleux Bajazet, voi par où je commence ton abaissement, & toi, Prince audacieux, *(à Andronic,)* voi comment je me venge de toi.

Ast. *(La fortune du moins favorise mes desseins.)*

*(Elle jette du poison dans la coupe, & Irène & Cléarque s'en aperçoivent.)*

Ire. Avez-vous vû, Cléarque? Il est tems

K 4

qu'I-

Che Irene al Tamerlan parli da Irene.

Cle. Fermati, o bella.

Ire. In van t'opponi.

Cle. O Numi! *(Clearco parte.)*  
*(Asteria s'inginocchia, e porge la tazza al Tamerlano.)*

Ast. Prendi, superbo, bevi;  
E in questa tazza, che ti porge  
Asteria,  
D'ambizion l'immenfa fete estingui.

Tam. Mira la figlia Bajazet: vagheggia,  
Andronico, l'amata.  
Questo è suo dono; e perche suo,  
consacro  
Questa tazza all'amante, e al Genitore.

### SCENA IX.

*Irene, e detti.*

Ir. Tamerlan, ferma ilorso.  
*(Asteria s'alza in piedi.)*

Tam. Ancora qui la temeraria! e come?  
Chi mai ti diede tanto ardir?

Ir. Irene,  
Quel-

qu'Irene se fasse connoître à Tamerlan.

Clé. Arrêtez.

Ire. Vous vous y opposez envain.

Clé. O Dieux! *(Il sort.)*  
*(Asterie se met à genoux, & présente la coupe à Tamerlan.)*

Ast. Prends, superbe, & bois. Eteins dans cette coupe, qu'Asterie te présente, l'infatiable soif de ton ambition.

Tam. Regarde ta fille, Bajazet; Andronic contemple ta bien aimée. Voilà sa récompense, & je consacre cette coupe à son amant, & à son père.  
*(Il prend la coupe.)*

### SCENE XI.

*Irene, Tamerlan, Bajazet, Asterie, Andronic, Léon.*

Ire. Arrête, Tamerlan.  
*(Asterie se lève.)*

Tam. Cette téméraire est encore ici? Comment? Et qui t'a donné tant de hardiesse?

Ire. Irene; cette Irene offensée, qui devroit



Quella Irene, che offesa,  
Lungi da te dovrebbe  
Fomentar gl'odi, e meditar ven-  
dette.

Ma perche l'alme grandi  
Pagan co' beneficii anche gl' ingrati,  
Ferma, ti dico, Tamerlano il torlo,  
E sappi, che in quel nappo  
Nuota la morte tua. Sappi, che  
Asteria

V'infuse incauta, o disperata un do-  
no.

Che se vien da sua man, non è che  
tosco.

Sappi, che parla Irene, e Irene io  
sono.

*Tam.* Tu Irene? Ah mia Reina! E tu  
si audace? *(ad Asteria.)*

*Ba.* Ah, che mia figlia, oh Dei,  
Perduta ha la vendetta, e la difesa!

*Tam.* Siedi Irene: e tu iniqua,  
Il cui pallor già mostra rea, che  
dici?

*Ast.* Qual' dubbio Tamerlan? vano  
sospetto

Fer-

vroit nourrir sa haine loin de toi, &  
ne penser qu'à se venger. Mais, parce-  
qu'une grande ame paye les ingrats a-  
vec des bienfaits, arrête, Tamerlan,  
& sache qu'avec cette liqueur tu aurois  
bû la mort. Sache que l'imprudente,  
ou défespérée Astérie y a jetté quelque  
chose, qui, venant de sa main, ne  
peut être que du poison. Sache que  
c'est Irène qui te parle, & que je suis  
Irène.

*Tam.* Vous! Irène? Ah, ma Reine! Et  
toi, *(à Astérie.)* tu es si hardie?

*Baj.* Hélas, o Dieux! Ma fille a manqué  
sa vengeance.

*Tam.* Irène, asseyez-vous. Et toi, perfide,  
dont la pâleur prouve le crime,  
que dis-tu?

*Ast.* Quel doute as-tu, Tamerlan? Un  
vain soupçon ne doit pas t'arrêter.

*Tam.*

Fermar non dee sù reggio labbro  
il forso.

*Tam.* N' ò sospetto a ragion : prima  
all' amante,

E al Genitor , porgi la mano, ed  
effi

M' accertin la tua fede, e la mia vita.

*Ast.* ( Legge crudel ! che si risolve Aste-  
ria ? )

Padre , Amante , di voi chi vuole il  
merto

Delle vendette mie ? cui prima il  
porgo ?

Bajazet è mio Padre ,

Andronico è mio amante.

Ah , per salvar entrambi io morirò  
sola.

Padre , questa è la morte ,  
Che mi desti in difesa, Ecco l' ac-  
colgo ,

E al mio nemico intrepida mi volgo.

Empio ! questo è velen. Andaro a  
vuoto

Per la seconda volta il colpo, e il vo-  
to.

E

*Tam.* Non. Je te soupçonne avec rai-  
son. Présente cette coupe à ton Amant  
& à ton père, & que tous deux m'as-  
sûrent de ta fidélité & de ma vie.

*Ast.* ( Ordre cruel ! Que résous-tu , Asté-  
rie ? ) Mon père, mon Amant, qui de  
vous deux veut prendre sur lui le méri-  
te de ma vengeance ? Au quel présen-  
terai-je d'abord la coupe ? Bajazet est  
mon père, Andronic est mon Amant.  
Ah ! mourons pour les sauver tous  
deux. Mon père, cette mort que vous  
m'aviez donnée pour me défendre, je  
la prends maintenant pour moi-même,  
& je m'adresse avec intrépidité à mon  
ennemi. Barbare, c'est là du poison.  
Voilà pour la seconde fois que mon en-  
treprise manque & que mes vœux sont  
trompés ; & parceque je dois me pu-  
nir

E perche al fallo mio la pena io devo,  
A tuo dispetto, e alla mia morte  
io bevo.

An. Sconfigliata, che tenti!  
(Getta di mano ad Asteria la tazza.)

Ba. Incauto amante!

Ast. Ah stolto, e che pretendi!  
Nel tormi a morte, al mio Tiran  
mi rendi. (Parte furiosa.)

Tam. Empia, due volte rea  
D' enorme tradimento! onde inco-  
mincio

Il tuo gastigo! dalla morte! è poco.  
Dall' infamia si cerchi, e Bajazette  
Nè sia lo spettator.

Ba. Tu fai, spietato,  
Le vie di tormentarmi,  
Ma quelle io sò di non temer. Il  
Cielo

Sarà custode di mia figlia. Affretta  
Contro me nuovi mali,  
E mi vieta il morir, per più oltrag-  
giarmi:

Io te schernir saprò. Tu ancor non fai,  
Qual sia lo scampo mio; ma lo sa-  
prai. (Parte, e Andronico vuol seguirlo.)

SCENA

nir de ma faute, je bois pour te bra-  
ver, & pour me donner la mort.

And. Inconfidérée, que faites vous?

(Il arrache la coupe de la main  
d'Astérie.)

Baj. Imprudent Amant!

As. Ah, insensé, & que prétends-tu?  
En m'arrachant à la mort tu me rends  
à mon Tyran.

(Elle sort furieuse.)

Tam. La perfide! Se rendre deux fois  
coupable d'une horrible trahison! Par  
où commencer à la punir? Par la mort?  
C'est peu. Qu'on la couvre d'infamie,  
& que Bajazet en soit spectateur.

Baj. Tyran impitoyable, tu fais les  
moyens de me tourmenter, mais je  
fai ceux de ne te craindre pas. Le Ciel  
fera le gardien de ma fille. Hâte-toi  
de m'accabler de nouveaux maux, &  
empêche moi de mourir, afin de m'ou-  
trager davantage: je saurai te braver.

Tu

## SCENA XII.

*Tamerlano, Irene, Andronico.*

*Tam.* Fermati, Prence. E' questa  
La mia sposa real?

*An.* E' questa Irene.

*Tam.* Perche celarti a me?

*Ir.* L' amor d' Asteria  
Mi suggerì l' inganno.

*Tam.* A quest' inganno.

E al costante amor tuo debbo la vita;

E tu cara mi sei per la tua fede.

Oggi vedrai, che il Tamerlan pur anco

La data fede mantiene,

Detesta Asteria, e a te ritorna Irene

Ti rendo il mio core

Il cor tu mi rendi

M' infiammi m' accendi

Sospiro per te

Sei sola mio amore

Mia dolce speranza

Da te la costanza

Appresi, e la fè. *(Parte.)*

*Ir.* E crederlo dovrò? del Tamerlano

Avrò dunque la mano? ah sento il core

Ondeggiar fra la speme & il timore.

Ti sente quest' alma

Speranza gradita

La dolce sua calma

La pace smarrita

Ritrova der tè.

Ma

Tu ne fais pas encore quelles sont mes  
ressources, mais tu le sauras.

*(Il sort, & Andronic veut le suivre.)*

## SCENE XII.

*Tamerlan, Irène, Andronic.*

*Tam.* Restez, Prince. Est-ce là mon  
épouse?

*And.* C'est Irène.

*Tam.* Pourquoi vous cacher de moi?

*Irè.* Votre amour pour Astérie m'a fait  
recourir à cette tromperie.

*Tam.* Je dois la vie à cette tromperie, &  
à la constance de votre amour, & vous  
me devenez chère par votre fidélité.  
Vous verrez aujourd'hui que Tamerlan  
tiendra sa parole, & que si Astérie lui  
déplaît, il épouse Irène.

*Irè.* Favorable Espérance  
Tu renaîs dans mon coeur;  
Ton aimable présence  
Le comble de douceur:  
La paix, que j'ai perdue,

L

Par

Ma questo contento  
Non togliermi infida  
Che troppo tormento  
Sarebbe per me. *(Parte.)*

## S C E N A XIII.

*Leone, Asteria, Tamerlano, Andronico.*

*Leo.* Vieni, Asteria, e saprai  
Quanto m' impone il tuo  
gran Padre. Io reco  
A te gran cose, Alto Signor. Pla-  
cato

E' Bajazette, di parlarti or chiede.

*Tam.* Placarmi? e come?

*Leo.* Appena

Da queste stanze uscito,  
Mirò da folto stuol de' tuoi Guer-  
rieri

Il Duce Orcamo Tratto. All' ora al-  
zando

Gl'occhi, e la voce al Ciel; van-  
ne, a me disse,

Di al Tamerlan, che al fin cedo al  
mio fato.

Digli, che vuò parlargli, e fa che sia  
Seco la figlia mia.

*Ast.*

Par toi m'est à la fin rendue.  
Mais d'un trompeur contente-  
ment,  
Sur tout, ne vas pas me repaître;  
L'espoir, qui ne fait que paroître,  
N'est pas un bien, mais un tour-  
ment. *(Elle sort.)*

## S C E N E XIII.

*Léon, Astérie, Tamerlan,  
Andronic.*

*Lé.* Venez, Astérie, venez apprendre  
quels ordres m'a donnés votre il-  
lustre père. Seigneur, je vous appor-  
te une grande nouvelle. Bajazet est  
appaissé, & demande à vous parler.

*Tam.* A me parler, & comment?

*Lé.* A peine étoit-il sorti d'ici, qu'il a ap-  
perçû le Général Orcan conduit par une  
grosse troupe de vos soldats. Elevant  
alors les yeux & la voix vers le ciel, va-  
t'en, m'a-t'il dit, va dire à Tamerlan  
que je cède enfin à ma destinée. Dis-  
lui que je voudrois lui parler, & fais  
enforte que ma fille soit avec lui.

L 2

*Ast.*

*Ast.* Che farà mai!

*Tam.* Che dir saprà! Già viene.

*An.* Quanto hale luci placide, e serene!

## SCENA XIV.

*Bajazet, e detti.*

*Ba.* Oh per me lieto, avventurato  
giorno!

O figlia cara, o Imperador, o amici,  
Già son nel cor, qual son tranquillo  
in volto.

E sai perche, mia figlia?

E'l sai, Tiran? Da i lacci tuoi son  
sciolto.

*Tam.* Ma chi di man può trarti al fu-  
ror mio?

*Ba.* E da questo pallore,

Che la fronte m'ingombra,

Non conoscesti ancora,

Che rinvenni la via,

Che frange i ceppi, e la sventura  
mia?

*Tam.* come?

*Ast.* Che intesi!

*Ba.* Sì,

A Barbaro, e possente

Ve.

*As.* Que fera-ce, grands Dieux?

*Tam.* Que pourra-t'il dire? Qu'il vienne.

*And.* Qu'il a le regard doux, & l'air se-  
rain!

## SCENE XIV.

*Bajazet, Tamerlan, Astérie, Irè-  
ne, Andronic, Léon.*

*Baj.* O jour délicieux! O jour fortuné  
pour moi! Ma fille, Tamerlan,  
mes amis, mon coeur est aussi tranquil-  
le que mon visage. Sais-tu pourquoi,  
ma fille? Le fais-tu, Tyran? C'est que  
je suis délivré de tes fers.

*Tam.* Mais quelle main a pu t'arracher à  
ma fureur?

*Baj.* Et ne connois-tu pas encore à cette  
pâleur, qui me couvre le front, que  
j'ai trouvé le moyen de briser mes chaî-  
nes, & de finir mes malheurs?

*Tam.* Comment?

*As.* Qu'ai-je entendu?

*Baj.* Oui, Barbare, je devrai la liberté  
à un poison violent que j'ai bu. Prends

L 3

les

Veleno che bevei,  
Dovrò la libertà; prendi gli avan-  
zi  
Delle conquiste tue, de tuoi  
trionfi;

Contento a te gli dono,  
Purche unita con loro  
Passi al nuovo Signor la mia sven-  
tura.

*An.* Cieli! tu dunque...

*Ba.* Indietro.  
E per me se pietade in sen tu serbi,  
Tutta, amico, l'adopra  
Per difender Asteria  
Da un empio vincitor. Ma già va-  
cilla

Il piè, grave la vista  
Fugge dal giorno, e morte  
S' avvicina a gran' passi. Asteria,  
oh Dio!

Io più non ti vedrò. Tu resti, io  
parto:

In quest' amplesso almeno  
Nel' tuo bel' cor la mia virtù s' en-  
passi,

E

les restes de tes conquêtes, & de tes  
trionphes, je te les abandonne volon-  
tiers, pourvu qu'avec mes états ma  
mauvaise fortune passe dans tes mains.

*And.* Ciel, vous donc . . .

*Baj.* Retirez-vous, & si vous vous sentez  
encore quelque pitié pour moi, ami,  
employez-la toute entière à deffendre  
Astérie d'un cruel vainqueur . . . Mais  
déjà mes genoux se dérobent sous  
moi, mes yeux appesantis ne peu-  
vent plus supporter la clarté du jour,  
& la mort s'avance à grands pas . . .  
Astérie! Oh Dieu! Je ne te verrai plus.  
Tu restes, & je pars, & je pars pour  
jamais. Du moins que dans cet em-  
brassement ma vertu passe dans ton  
coeur, & que mon courage y vive tou-  
jours. Prince, ah! par pitié défen-  
dez mon sang des outrages d'un fort

L 4

trop

E viva sempre il mio valor. Ah,  
Prence

Andronico, pietà! Tu il sangue mio  
Dagl' oltraggi difendi d' una forte

Troppo crudel. Se poi  
Sordi sono a' mie prieghi,

E gli uomini, e gli Dei,  
Forte combatti; vincerai. E questo,

Questo è il sentier, ch' il Genitor  
addita.

Mirami, o vile, io moro.

(al Tamerlan.)

Figlia, Andronico, addio.

(v' à mancando nel ritirarsi dentro la scena,  
sostenuto sempre da Astèria.)

### SCENA XV.

Irene, Clearco, detti, e Astèria, che torna.

Ast. Barbaro! al fin sei lazio ancor?  
lo vedi

Già steso a terra. Or manca solo il  
mio

Morire al tuo trionfo.

Mirami. Io quella son, che già due  
volte

Tentò darti la morte. Or te la  
chiedo

Per

trop cruel. Si dans la fuite les hom-  
mes & les Dieux deviennent sourds à  
mes prières, (*a Astèrie.*) combats vail-  
lamment contre la mauvaise fortune,  
& tu vaincras. Voici, voici le che-  
min qu'il faut suivre, c'est ton père qui  
te le montre. Regarde-moi, lâche,  
(*a Tamerlan.*) je meurs. Adieu, ma fil-  
le; adieu Andronic.

(*Il marche en chancelant, en se retirant  
vers le fonds du Théâtre, & sou-  
tenu par Astèrie, & enfin il sort.*)

### SCENE XV.

Irene, Cléarque, Tamerlan, An-  
dronic, Léon; & Astèrie qui  
revient.

Ast. Es-tu satisfait enfin, Barbare? Je  
viens de voir mon père privé de  
la vie. Il ne manque plus que ma  
mort à ton triomphe. Regarde-moi.  
Je suis celle qui a tenté déjà deux fois  
de te donner la mort. Eteins ce fier  
sang

L 5



Per pena del mio ardir. Estingui  
il fiero

Sangue Ottoman, che t'odia, e te  
disprezza.

Ma il tuo piacer è, ch'io mi strug-  
ga in pianto.

Tu, ch'hai di me pietà, tu qui mi  
svena *(ad Andronico.)*

Eccoti il ferro. Affretta  
*(Gli pone la mano sù la spada.)*

Il mio morire. Il Genitor m'aspetta.  
*(Parte con Leone.)*

### SCENA ULTIMA.

*Tamerlano, Irene, Andronico, e Clearco.*

*Ire.* Seguitela, miei fidi, e custodite  
Dal suo dolor la regal Donna.

A lei,

O mio Signor, perdona,  
E la sua vita alla mia fede or dona.

*An.* Ah, forse vana fia la tua pietade.  
La ucciderà il suo duolo. Io più non  
posso

Viver, o Tamerlan. Il suo destino,  
E il mio amor disperato è troppo  
forte, *(funda la spada.)*

Per-

sang Ottoman qui te hait, & te mépri-  
se. Mais tu te fais un plaisir que je  
me consume en pleurs. Et vous,  
*(a Andronic.)* ayez pitié de moi, percez  
moi le sein. Voici une épée.

*(Elle porte la main à l'épée  
à Andronic.)*

Hâtez ma mort, mon père m'attend.

*(Elle sort avec Léon.)*

### SCENE XVI. & dernière.

*Tamerlan, Irène, Andronic,  
Cléarque.*

*Ire.* Qu'on suive la Princesse, & qu'on  
prenne garde qu'elle ne succom-  
be à sa douleur. Seigneur, pardon-  
nez-lui, & accordez sa vie à ma foi.

*And.* Ah, votre pitié fera peut-être inuti-  
le. Sa douleur lui donnera la mort.  
Tamerlan, je ne puis plus vivre. Sa  
destinée, & mon amour au désespoir,  
c'en

Perch' io non stringa il ferró a dar-  
mi morte.

*Tam.* Fermati: Vinto io son. Già m'  
ha placato

Di Bajazet la morte, ed or m' affan-  
na

L' estremo duol della sua figlia, e il  
tuo

Abbia Asteria per te, mia fida Ire-  
ne,

Perdono, e vita.

*Ir.* Oh quanto

Generoso è il tuo cor! (Clearco, è  
d' vopo,

Che alla grandezza mia ceda il tuo  
amore.)

*Cle.* (Più il tuo piacer, che il mio,  
Se fù puro il mio amor, bramar  
degg' io.)

*Tam.* Regni con me la bella Irene.  
Io rendo

A te, fido Amator, Asteria, e Trono.

Così l' odio placato, e resi amici,

Comincierem oggi a regnar felici.

*Tut.*

c'en est trop pour que je ne m'ôte pas  
la vie avec cette épée.

(*Il tire son épée.*)

*Tam.* Arrêtez. Je me rends. La mort  
de Bajazet m'a déjà appaisé, & la dou-  
leur extrême de sa fille, & la votre  
m'affligent. A votre prière, ma ché-  
re & fidèle Irène, je pardonne à Asté-  
rie, & je lui donne la vie.

*Irè.* Ah, quelle générosité! (Clearque,  
il faut que votre amour cède à ma gran-  
deur.)

*Clé.* (Mon amour est trop pur, pour-  
que je ne doive pas préférer votre satis-  
faction à la mienne.)

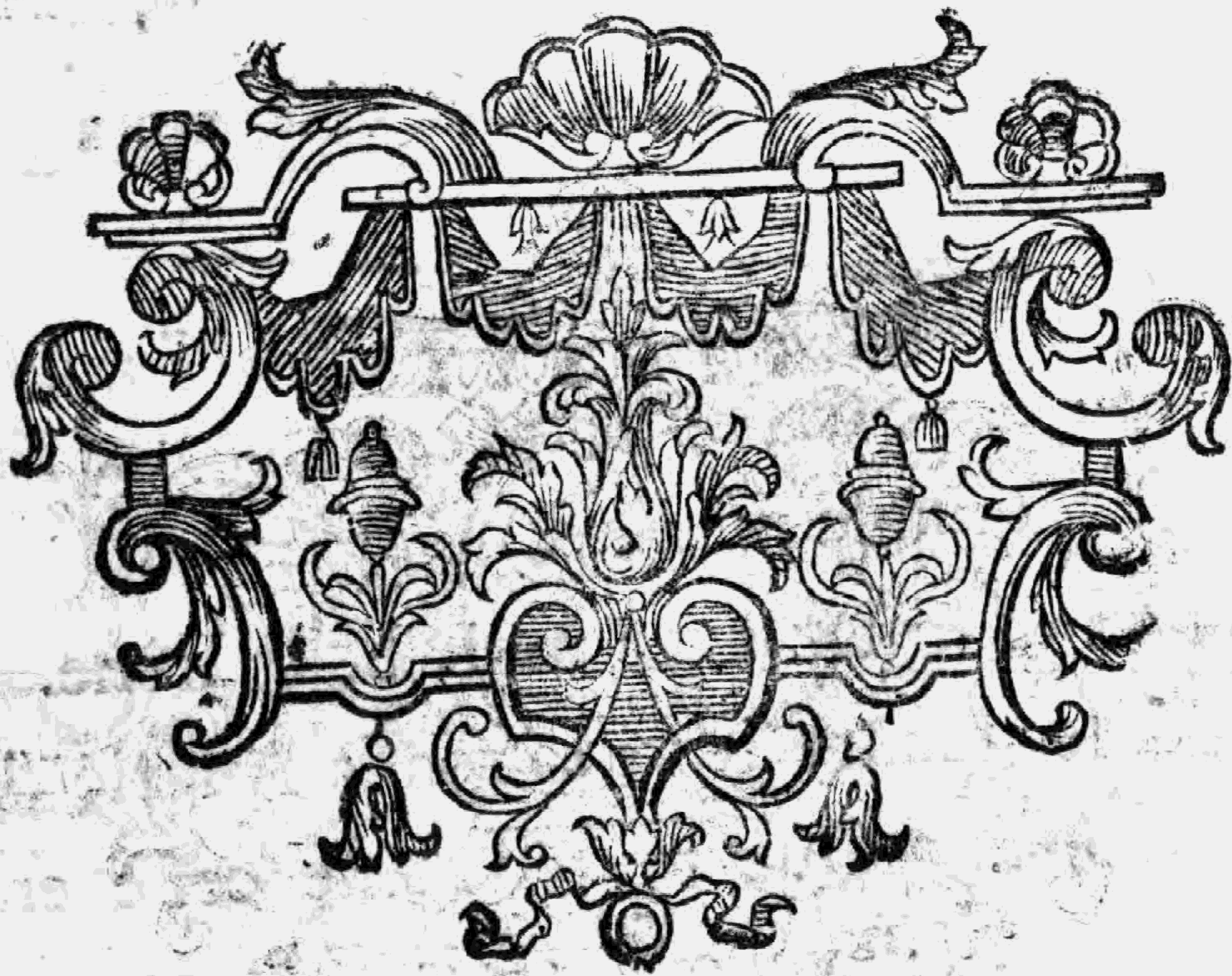
*Tam.* Régnez avec moi, belle Irène. Fi-  
dèle amant, je vous rends Astérie & le  
trône. Que toute haine cesse entre  
nous, devenons amis, & commen-  
çons aujourd'hui à régner heureux.

*Tous.*

*Tutti.* Coronata di gigli, e di rose,  
Con gli amori ritorni la  
pace.

E fra mille facelle odorose  
Perda i lampi dell' odio la  
face.

**F I N E.**



*Tous.* De roses & de lis que la Paix cou-  
ronnée  
Des folâtres amours revienne ac-  
compagnée.  
Donnons à l'Univers un spectacle  
nouveau,  
Et qu'à jamais la haine éteigne son  
flambeau.

**F I N.**

